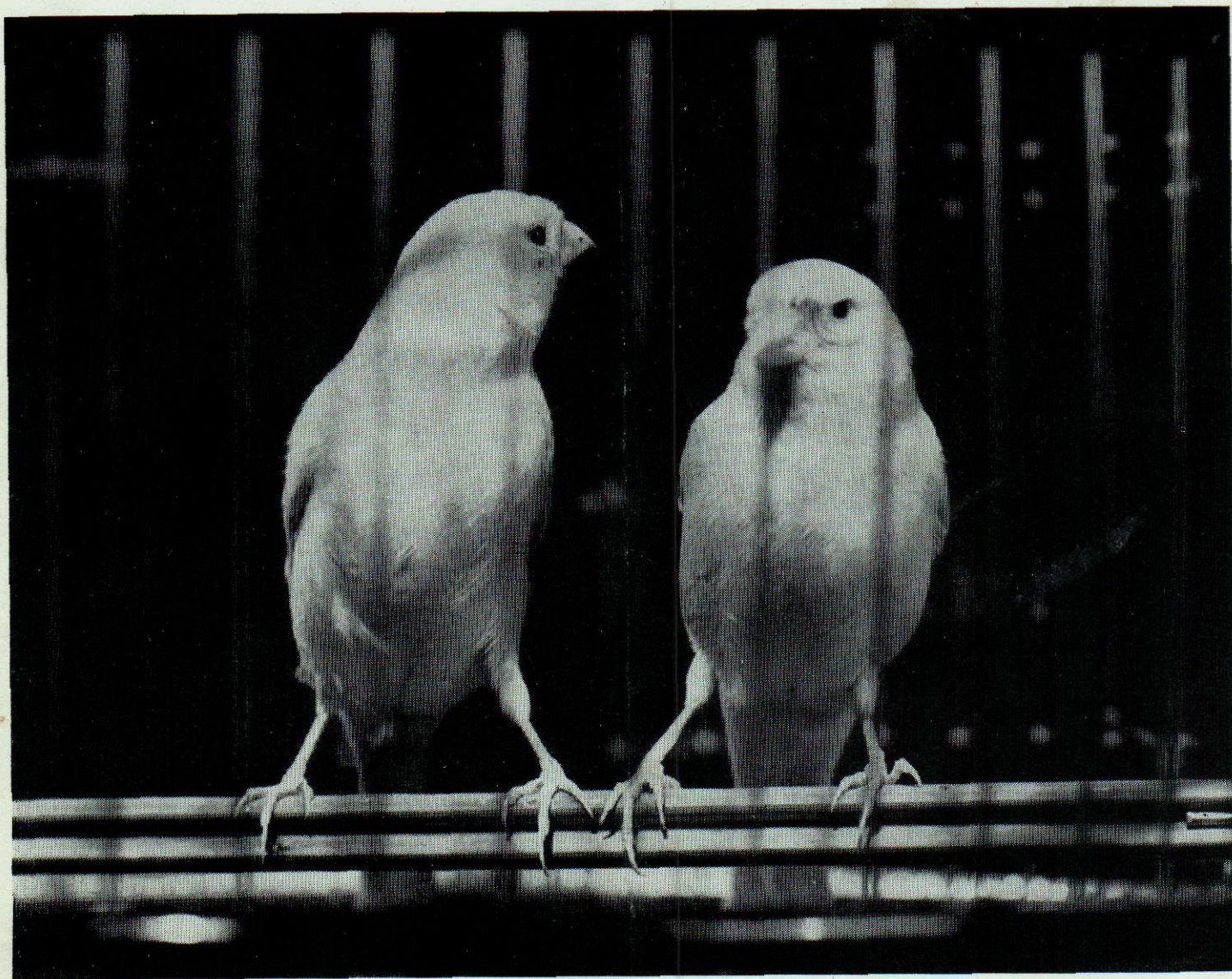


ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Zamparo



SOMMAIRE: Explications sur une représentation graphique des canaris de couleur (J. Henniger). ● Clé - Internationale. ● Pour un système de classification internationale du canari de couleur (G. Zamparo). ● Amélioration de la couleur (J. Chiny). ● Le plumage et la couleur des canaris (J. Eyckens). ● Remarques sur l'élevage des oiseaux européens. ● Importance des givrés (G. Zamparo). ● Élevage de couleur de la Perruche Ondulée. ● Les Perruches Arc-en-ciel et lumineuses. ● La Perruche Corps-clair (G. Zamparo). ● Influences stimulent les cours des cycles reproductifs (V. Masetti). ● L'élevage du Cardinal Rouge. ● L'élevage des oiseaux indigènes (M. Sernagiotto). ● Syngamose chez les passériformes (M. Alessandri). ● Panorama International: Lettre au directeur - Adresses des Sociétés Espagnoles - Nouvelles de la F.F.M.W. - Calendrier des expositions belges - Variétés de couleur en Argentine - Élevage de couleur en Angleterre - Calendrier des expositions anglaises.

Les premières expositions sont déjà commencées. Les canaris, préparés avec tant de patience par les éleveurs, attendent de se produire devant des juges sévères. Bonne chance à tout le monde !

**Les produits "ENCIA,, sont :
appropriés - efficaces - incomparables**



1) PASTONCINO ENCIA

Pâtée spéciale pour niais, canaris et d'autres oiseaux.

2) COCORICO

Le grit minéral aidant aux fonctions de la digestion et de l'assimilation et, par conséquent, à la santé et à la forme des oiseaux.

3) CIBO UNIVERSALE

C'est la nourriture idéale pour toute espèce d'insectivores; aliment protéique et vitaminé, prêt pour l'emploi sans besoin d'additions ou d'humectations; il est obtenu par des ingrédients d'origine animale, minérale et végétale. « Cibo » est très assimilable et, employé seul, il garantit des jeunes oiseaux sains, vigoureux et bien emplumés; il rend meilleures les qualités de chant.

Depositaires pour la vente en:

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal - France

ETABLISSEMENT ENCIA - UDINE (Italie)

IMPORTATEURS POUR D'AUTRES PAYS SONT REQUIS

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (ITALIE)

PANORAMA INTERNATIONAL

Lettre au Directeur - Adresses des Sociétés Espagnoles - Nouvelles de la FFMW -
Calendrier des expositions Belges - Variétés de couleur en Argentine -
Élevage de couleur en Angleterre - Calendrier des expositions anglaises.

LETTRE AU DIRECTEUR

Les Associations doivent surtout garder les intérêts des Amateurs

Monsieur le directeur,

Permettez-moi d'abord de vous remercier d'avoir eu l'amabilité de m'adresser votre Revue, d'ailleurs fort intéressante et de belle présentation - dans le n° Mai-Juin; j'ai lu avec un très vif intérêt la copie d'une lettre que vous a adressé Mr. Veau.

Pendant de très longues années, j'ai consacré une grande partie de mon activité à cette passion des oiseaux qui est la nôtre, j'ai fondé plusieurs groupements que j'énumère:

Fédération Serinophile et Ornithologique de France,

Amicale des Amateurs du Harz, dont je suis toujours Président, et la Fédération Française du Harz (actuellement en sommeil); à cette époque, je pensais qu'il était possible d'unifier l'action des Amateurs en les associant dans un très large esprit de collaboration.

Au même temps, je rédigeais de nombreux articles qui ont paru dans les colonnes du Journal des Oiseaux, aujourd'hui disparu avec son très regretté Directeur que personnellement j'estimais beaucoup; il était de ceux que l'on pouvait peut-être parfois critiquer, mais il avait, avec bien d'autres grandes qualités, le mérite du respect dû à chacun et le cœur placé au bon endroit.

Actuellement, j'ai cessé toute activité serinophile en dehors de ma Société; depuis le jour où, sans détour, von me fit comprendre la façon dont on considérait les amateurs et ce que l'on attendait d'eux; en refusant le rôle du « pigeon » qui m'était dévolu, je m'en fus à tout jamais fixé.



Mr. Umberto Bolzonella (à droite), délégué italien au sein de la C.O.M., a fait remarquer au Président Mr. Lambert, au cours d'un récent voyage à Strasbourg, la nécessité d'un nouveau règlement dans le secteur des canaris de couleur.

Ceci est en rapport avec un passage de la lettre de Mr. Veau lorsqu'il écrit: « le but principal de leurs activités à l'égard des oiseaux est de réaliser de bonnes affaires pécuniaires, au détriment des véritables amateurs qu'ils dédaignent souverainement ».

C'est clair et précis, et je pourrais ajouter: la plupart des Amateurs étant des gens de situation modeste, financièrement ils ne sont pas intéressants.

Il serait grand temps que les amateurs se serrent les coudes; s'ils ne sont

pas fortunés, ils ont assez d'initiative et d'intelligence, sinon davantage que ceux qui les considèrent avec dédain, pour constituer ensemble un roc contre lequel viendraient se briser les entreprises de division et autres que nous connaissons.

Si j'ai bien lu, cette lettre de Monsieur Veau contient également une mise en garde contraire à ce brave Dr. Savino; puis-je vous vous en souvenir.

Très heureux de l'occasion que me fut offerte au dernier Salon de vous serrer la main, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs

Maxime Lesserteur
77 Rue Boursault - PARIS 17



Depuis la fin d'août à la fin de septembre dans plusieurs localités italiennes se déroulent, grâce à une tradition très ancienne, des manifestations populaires appelées « Foires aux Oiseaux », à cause desquelles l'Italie est reprochée à tort par plusieurs zoophiles: évidemment ils ne connaissent pas le molif et l'esprit qui animent ces manifestations.

ADRESSES DES SOCIÉTÉS SERINOPHILES ESPAGNOLES

- Federación Ornitológica Española - Aduana 27, Madrid.
- Asociación de Canaricultores Españoles - Aduana 27, Madrid.
- Sindicato Nacional de Canadería (Grupo Pájaros) - Huertas 26, Madrid.
- Unión de Canaricultores - San Joaquín 8, Barcelona.
- Asociación Ornitológica - Muntaner 7, Barcelona.
- Sociedad Española de Ornitología - Museo Nacional de Ciencias Naturales, Paseo de la Castellana 84 - Madrid.
- Agrupación de Canaricultores Leoneses - Cervantes 7, León.
- Unión de Canaricultores Extremeños - Arco de España 12, Cáceres.

NOUVELLES DE LA FEDERATION FRANCAISE MALINOIS-WATERSLAGER

Du dernier Bulletin d'information de la FFMW, Fédération Française des Sociétés d'Éleveurs-Amateurs de Canaris Malinois Waterslager nous apprenons:

- que Mr. le Dr. R. Pionneau, Président de l'U.O.F., a demandé son retrait du Patron d'Honneur de la FFMW qui a donné son accord;
- que dans la dernière saison d'élevage on a eu dans le Malinois une surabondance de mâles contre une pénurie de femelles. Si cela est bénéfique pour la sélection des sujets aux Concours, risque d'être préjudiciable à la production de la prochaine saison;
- que les publications sur le Malinois faites par « Ornithophilie » ont largement satisfait les éleveurs-amateurs de la FFMW qui souhaitent que d'autres éditoriaux suivent son exemple;
- que le « Club du Canari de Chant » rattaché à l'A.O.A. a demandé son affiliation à la FFMW qui l'a acceptée, en attendant l'approbation de part de l'Assemblée Générale;
- que le Comité au Championnat Fédéral a mis au point les modalités de cette compétition qui se jouera sous une forme toute nouvelle en

demeurant dans la présentation des classes habituelles;

- que semble en train d'être formée en France une nouvelle fédération de Malinois;
- que le Bulletin fédéral auprès des adhérents des Clubs affiliés serait également expédié à d'autres Sociétés serinophiles, qui ont le droit de savoir que le Malinois continue sa marche;
- que les adhérents à la FFMW doivent déjà penser à commander leurs bagues à leur Club respectif.

Le Bulletin suggère qu'une nouvelle classe « Beauté Femelles » soit incorporée aux concours et qu'à l'issue d'un concours la remise des récompenses pourrait être une bonne occasion pour un « repas en famille » lequel regrouperait tous les malinois.

La FFMW donne son bienvenu à tous les amateurs qui se joignent à ses Clubs et qui le font pour servir le Malinois et sa cause et non pour s'en servir.

Adresses:

Siège Social: Paris, Créé en 1956 - P. P. Seine n° 56/916;
Présidence: 61, Rue des Bonnets - Tourcoing (Nord);
Secrétariat: 73, Rue Jules Ferry - Cauchy (Aisne).

le club de Mons et celui de Charleroi se sont réunis pour traiter des importants problèmes sociétaires dont nous donnerons notice dans le prochain numéro.

Calendrier des expositions

des Sociétés Belges de l'A.O.B.

Les *Championnats de Belgique* - AOB seront décernés à l'Exposition Internationale de l'A.O.B. organisée cette année par « De Bruges Kleur-en Siervogel », du 7 au 15 novembre 1959.

Local: *grand local du Beffroi*.

Secrétariat: ALBERT R. - Moerkstuw, 225, Ste-Croix, Bruges.

MORTSEL - « DE KOLIBRI » 7 e 8 novembre 1959. - Local: « Billard Palace » Gemeenteplein 3 - Mortsel. - Secr.: M. VLAYEN H., Florent Geversstraat 32, Mortsel.

TURNHOUT - « TURNHOUTSE KLEUR EN SIERKANARIE » 14 et 15 novembre 1959. - Local: « Parochiezaal » Grote Baan te Ravels - Secr.: M. HEYDENS J., Vianensstraat 143, Turnhout.

BEVEREN-WAAS - « DE WITTE LEEUWERIK » 14 e 15 novembre 1959 - Local:

Secr.: M. VAN DE PERRE C., Glazenleeuwstraat 10, Beveren-Waas.

WIJNEGEM - « DE ZANG - EN SIERVOGEL » 30 et 31 janvier 1960. - Local: « De Vroege Morgen », Turnhoute baan 124, Wijnegem. - Secr.: M. DEEUSEN L., J. B. Pittoorsstraat 71, Wijnegem.

BRASSCHAAT - « HET HEIDEKNEUTERKE » 21 et 22 novembre 1960. - Local: « Sporta » Bredabaan 138, Brasschaat. - Secr.: M. JACOBS N., Miksebeekstraat 35, Brasschaat.

DEURNE - « ONZE KANARIE » 21 et 22 novembre 1959. - Local: Secr.: M. VERBOVEN, Schotensteenweg 67, Deurne.

(suivre à la page 23)

NOUVELLES ET CALENDRIER DES EXPOSITIONS DES SOCIÉTÉS BELGIQUES

● L'A.O.C. s'est réunie le dimanche 5 sept. dans son local « Maison Colombophile » rue Leopold à Charleroi. Plus de 250 membres avaient répondu à l'invitation du Comité. Mr. Lechanteur, président de la F.N.T.B., exposa en termes clairs et précis les principaux

écueils de la loi sur la tenderie.

Mr. Gabriel, spécialiste de la tenderie, résuma les différentes méthodes de la tenderie. Enfin M. Depaux donna une intéressante conférence sur le canari.

● Le 27 de sept. les 5 clubs: Châtelet, Canaria de Bruxelles, le club Molenbeck,

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-seiche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleres

Exigez notre marque, garantie de bienfaisance

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

2me Anné N. 5 - Septembre-Octobre 1959

ABONNEMENT par an:

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ. M. 10

A remettre par « Virement Postaux » à:
Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)
ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31-1958

Imprimé en Italie - Tipografia Falvio - Cividale (Udine)

EXPLICATIONS SUR UNE REPRESENTATION GRAPHIQUE INTERNATIONALE DES VARIETES DE COULEUR

par J. Henniger

Pour la compilation d'un schéma-clé représentant graphiquement et clairement les variétés de couleur du canari, il faudrait que les pays membres de la C.O.M. se mettent d'accord sur une dénomination commune et neutre.

Il y a quelque temps, j'ai étudié et publié ce schéma qui paraît positivement applicable au but de créer un moyen de connexion entre les différentes langues des éleveurs de canaris de couleur du monde entier.

Le schéma se fonde sur les principes suivants:

1° - Il est possible de nommer les caractéristiques visibles de toutes les variétés de couleurs d'une manière très brève et exacte.

2° - Chaque variété n'exige l'usage que de trois caractères dactylographiques et de trois signes de ponctuation, au maximum.

3° - Les caractères typographiques employés ne sont les initiales de mots d'aucune langue; par conséquent ils sont absolument neutres. Soit les « caractères », soit les « signes » peuvent être tapés avec une machine à écrire normale. Les caractéristiques de couleur des canaris concernent principalement les dénommées couleurs grasses (lipochromes) et secondairement les pigments obscurs (mélanines).

Division en classes

Les premières se distinguent pour la tonalité et l'intensité. A cause de cela, on peut diviser les classes de couleur en 3 groupes:

1° - Classes principales (abrégiées en MCC = Main Colour Classes) concernant les tonalités des lipochromes (couleurs grasses). Ce groupe se compose de 7 classes qui sont indiquées par les chiffres romains de I à VII.

2° - Classes secondaires (abrégiées en BCC = By Colour Classes) concernant l'intensité des lipochromes. Ce groupe se compose de 4 classes qui sont indiquées par les lettres majuscules A, B, C, D.

3° - Sous-classes (abrégiées en SCC = Sub Colour Classes) concernant les couleurs mélaniques. Ce groupe se compose de 10 classes qui sont indiquées par les chiffres arabes de 1 à 10.

Les 7 classes du premier groupe sont:

I = jaune; II = jaune orange; III = orange; IV = rouge orange; V = rouge feu; VI = blanc recessif anglais (peau lilas); VII = blanc recessif allemand (peau couleur de chair normale).

Les techniciens et les éleveurs qui ne sont pas encore convaincus qu'on puisse produire le blanc recessif allemand (recessif provenant des canaris à facteur rouge appelé full-white = complètement blanc) n'ont aucune nécessité de considérer la classe VII.

Les 4 classes du IIe groupe sont:

A = intensif; B = pâle (schimmel); C = dimorphe; D = blanc dominant (fond blanc avec des traces de lipochromes).

Les blancs dominants ne sont réellement pas blancs, mais des canaris colorés ayant des marques de jaune et d'orange sur des zones délimitées du corps. Ces 4 gradations des lipochromes reflètent fidèlement les conditions d'intensité des canaris actuels. Naturellement les variétés « blancs recessifs » VI et VII n'expriment aucune couleur, étant dépourvues de lipochromes. Pourtant dans leur représentation graphique la lettre majuscule, indiquant l'intensité, est remplacée par le signe moins (—).

Canaris avec mélanines

Les sous-classes du IIIe groupe sont divisées en:

- a) canaris où les mélanines sont présentes;
- b) canaris où les mélanines sont absentes.

Cette dernière condition concerne l'albinisme (œil rouge clair). Les canaris albinos n'ont pas encore paru aux expositions, mais on peut s'attendre à leur apparition, avant ou après, comme il est arrivé pour l'Ondulée. En attendant j'ai prévu, dans le schéma, une place pour eux au N. 10.

Les oiseaux « avec les mélanines présentes » (de 1 à 9) doivent être à leur tour subdivisés en:

— canaris avec les mélanines normalement obscures (de 1 à 5);

— canaris avec les mélanines diluées (de 6 à 9).

Les sous-classes 1, 2, 6, 7 concernent les canaris avec les mélanines noires et les sous-classes 4, 5, 8, 9, les canaris ayant les mélanines fauve-brunes.

La sous-classe 3 est réservée aux canaris complètement clairs, mais avec les yeux noirs ou bruns.

Les yeux bruns sont erronément appelés « rose » (pink) en Angleterre. Cette subdivision, de la part des organisateurs d'expositions, est très utile dans la pratique, en ce qu'un juge de couleur n'a absolument pas le temps de contrôler et de distinguer si un canari a les yeux noirs ou bruns, chargés ou dilués.

Les sous-classes 1, 4, 6, 8 ne concernent que les canaris d'une couleur complètement mélanique; les sous-classes 2, 5, 7, 9 ceux qui sont plus ou moins panachés et légèrement marqués.

Dans d'autres pays, on n'attribue pas beaucoup de valeur aux panachés, mais nous en Allemagne nous contre-marquons les canaris des sous-classes 2, 5, 7, 9 par une suite de lettres minuscules ayant une signification précise.

Mélanines noires et brunes

Les canaris des sous-classes 2 et 7, concernant les mélanines noires, peuvent être accompagnés par les lettres b, c, d, e, signifiant:

b = panaché noir discontinu (foul) (1);

c = panaché noir lourd;

d = panaché noir léger;

e = tacheté ou piqué noir.

Les canaris des sous-classes 5 et 9, concernant les mélanines brunes, peuvent être accompagnés par les lettres n, o, p, q signifiant:

n = panaché brun discontinu (foul) (2);

o = panaché brun lourd;

p = panaché brun léger;

q = tacheté ou piqué brun.

Les canaris de la sous-classe 3, concernant les clairs peuvent être accompagnés par les lettres f, r, signifiant:

f = canari clair aux yeux noirs;

r = canari clair aux yeux bruns.

La distinction des « clairs » à rétine obscure ou diluée peut être difficile même pour un juge expert et on peut la négliger.

Par parenthèse, il faut remarquer que les anglais se trompent en appelant génériquement « verts » et « cannelle » les canaris mélaniques, parce que le vert s'obtient par la fusion du noir avec le jaune, et le cannelle, par la fusion du brun avec le jaune. Lorsque le lipochrome en cause n'est plus le jaune, mais le rouge dans les trois tonalités orange, rouge-orange et rouge feu, nous obtenons par leur mélange avec les mélanines le bronze, le cuivre, le rouge cuivre et le rouge noir; le brun orange, le brun orange rouge et le brun rouge.

Facteur bleu, dessin, huppe

Il y a encore deux caractéristiques de la couleur et une du plumage qu'on trouve assez fréquemment et qu'on ne peut pas contre-marquer par des lettres. Il s'agit de l'effet optique pour le bleu qui change le jaune en jaune-citron et le gris ardoise en bleu ardoise.

La présence des deux facteurs bleus dans le jaune donne le jaune or, en plus du jaune moyen.

Une autre propriété du plumage, pas encore considérée, est celle qui est en rapport avec le dessin dilué, qui peut paraître en 3 marques différentes: intensément marqué, légèrement marqué et tout à fait manquant.

En outre, la huppe peut être de deux types: type commun et type anglais.

Pour distinguer ces caractéristiques, j'ai choisi trois groupes de signes:

a) Couleur optique du bleu: le signe (=) qu'il faut placer après le chiffre romain, pour le jaune citron et le bleu ardoise; le signe (—) pour le jaune commun et l'ardoise; aucun signe pour le jaune or et l'ardoise gris.

b) Dessin dilué: le signe (") qu'il faut placer après la lettre majuscule, pour le fortement marqué; le signe (') pour le légèrement marqué; aucun signe pour le manque de dessin.

c) Huppe: le signe (:) qu'il faut placer après le chiffre arabe, pour la huppe anglaise; le signe (.) pour la huppe commune ou allemande; aucun signe lorsque la huppe manque (tête lisse).

Puisque les signes que j'ai décrit ci-dessus ne sont pas mis entre parenthèses dans la représentation graphique, comme au contraire j'ai fait ici pour clarté, afin de ne pas confondre le signe (.) indiquant la huppe commune, avec le point (.) indiquant la fin du discours, il est convenable de taper ce dernier après un espace dactylographique vide (ex.: I A 1.).

Enfin pour donner un exemple, parmi les plus compliqués, de représentation graphique des variétés de couleur conformément à ce que j'ai dit jusqu'ici, je transcris ce qui indique un canari avec 6 caractéristiques: vert citron, intense avec un dessin léger dilué et huppe anglaise.

Toutes ces caractéristiques sont indiquées par la représentation graphique suivante: I = A' 6:

Le système que j'ai étudié et que je propose aux organes officiels de la canariculture mondiale, considère évidemment les qualités apparentes et exprimées dans le plumage des canaris (phénotypiques); cependant il est possible de mettre aussi en relief leurs caractéristiques génotypiques par un simple soulignement ou une accentuation des chiffres romains et arabes.

Je me promets un autre article sur ce deuxième sujet. Pour le moment ce que j'ai écrit est suffisant à éclaircir le prospectus-clé suivant.

(1) et (2) Les lettres a et m, omises dans les deux séries des panachés noirs et bruns, signifient:
a = panache noir uniforme (self);
m = panache brun uniforme (self).



Giorgio Orlandi, Secrétaire de l'A.H.I., est parmi les personnalités les plus connues du harzisme européen, parce qu'il est un éleveur très habile, auteur d'un livre heureux et organisateur des manifestations internationales de Treviso, Siresa et Udine.

Clé internationale pour la représentation graphique des variétés de couleur selon les caractéristiques apparentes du plumage

SIGNIFICATION : De **I** à **VII** Tonalité des lipocromes. - De **A** à **D**, intensité des lipocromes. - De **1** à **10**, coloration melanique. - = ou — double ou unique facteur bleu. - " ou ' dessin marqué fort ou léger : ou . huppe de type anglais allemand (ordinaire).

n.	Repr. graphique	Noms Allemands	Noms Anglais	Noms Français (proposés)
1	I — 1	Grün	green	vert
2	II — 1	Bronze	bronze	bronze
3	III — 1	Kupfer	copper	cuivre
4	IV — 1	Kupferrot	copper-red	cuivre rouge
5	V — 1	Rotschwarz	red-black	rouge et noir
6	VI — 1	Englischschiefer	English-slate	ardoise anglais
7	VII — 1	Vollschiefer	full-slate	ardoise pur (rec. hom.)
8	I — 4	Zimt	cinnamon	cannelle
9	II — 4	Kresszimt	orange-cinnamon	cannelle orange
10	III — 4	Kressbraun	orange-brown	brun orange
11	IV — 4	Kressrotbraun	orange-red-brown	brun rouge orange
12	V — 4	Rotbraun	red-brown	brun rouge
13	VI — 4	Englischfalb	English-fawn	fauve anglais
14	VII — 4	Vollfalb	full-fawn	fauve pur (rec. hom.)
15	I — 3	Gelb	yellow	jaune
16	II — 3	Kressgelb	orange-yellow	jaune orange
17	III — 3	Kress	orange	orange
18	IV — 3	Kressrot	orange-red	rouge orange
19	V — 3	Feuerrot	(fiery) red	rouge feu
20	VI — 3	Englischweiss	English-white	blanc anglais
21	VII — 3	Vollweiss	full-white	blanc pur (rec. hom.)
22	A .	tief	intensive	intensif
23	B .	blass	frosted	schimmel
24	C .	besonders blass (bb)	dimorphic	dimorphique (ou mosaïque)
25	D .	deutschweissgründig	groundcolour dom. white	f. blanc dominant
26	1	Schwarzvogel	self with black	pigmenté noir
27	2	Schwarzschecke	any black varieg.	panaché noir
28	3	Hellvogel	clear	clair
29	4	Braunvogel	self with brown	pigmenté brun
30	5	Braunschecke	any brow varieg.	panaché brun
31	6	verdünnt Schwarzvogel	self dilute black	pigmenté noir dilué
32	7	verdünnt Schwarzschecke	any dil. black var.	panaché noir dilué
33	8	verdünnt Braunvogel	self dilute brown	pigmenté brun dilué
34	9	verdünnt Braunschecke	any dil. brown var.	panaché brun dilué
35	10	Albino (Endung - ling)	albino (general)	albinos commun
36	I — 10	Gelbling	yellow with red eyes	lutino (a. j.)
37	V — 10	Rötling	red with red eyes	rouge-albinos
38	VI — 10	Englischweissling	English-albino	albinos anglais
39	I = .	zitrongelgründig	gr-col. lemon-yellow	f. jaune citron
40	I . .	goldgelbgründig	gr-col. golden-yellow	f. jaune doré
41	I = D 1	Deutschschieferblau	dominant slate-blue	ardoise bleu dom.
42	VI = — 1	Engl. - schieferblau	English-slate-blue	ardoise bleu anglais
43	" .	stark gestrichelt	strongly pencilled	dessin fort
44	' .	schwach gestrichelt	lightly pencilled	dessin léger
45	: .	englisch-gehaubt	English crest	huppe anglais
46	: . .	deutsch-gehaubt	common crest	huppe ordinaire

QUELQUES NOTES D'EXPLICATION :

- Les canaris des séries 1-7 et 8-14 sont ceux que nos éleveurs appellent à « fond obscur ».
- Les canaris de la série 15-21 sont ceux qu'on appelle à « fond clair ».
- La série 1-7 est aussi appelée improprement « verte », alors que le terme exact est « rouge-noir ».
- Les canaris de la série 8-14 correspondent à ceux de la série 1-7 avec l'introduction du facteur brun qui empêche la formation des mélanines noires. Dans cette série le facteur brun donne origine à 3 types de canaris :
 - bruns proprement dits (10-11 et 12);
 - bruns dilués ou cannelle (8 et 9) appelés improprement isabelle;
 - bruns dilués à fond blanc (13 et 14) ou fauves. Le fauve est donc un cannelle sans lipochrome jaune ou à fond blanc.
- Les canaris à fond blanc peuvent être dominants ou recessifs et ces derniers de type anglais ou allemand. Nous aurons pourtant :

- blancs purs;
 - blancs mélaniques ou bleus soit dans les dominants que dans les recessifs, avec le facteur bleu et sans;
 - blancs avec le facteur brun dilué (cannelle) ou fauves.
- Les canaris de 26 à 34 (sous-classes de 1 à 9) sont des pigmentés (mélanines noires ou brunes) et sont par conséquent à « fond obscur » ou des panachés, excepté le 28 qui est à « fond clair ».
 - Les canaris de 35 à 38 (sous-classe 10) sont hypothétiques, n'ayant pas encore paru. Les rouge orange aux yeux bruns (dus au facteur brun et cannelle) existent, mais non pas ceux aux yeux rouges, dus à l'albinisme; l'éleveur ne doit pas s'y confondre.
 - Les séries des « rouge-noirs » (1-7), des « bruns » (8-14) et des « clairs » (15-21) donne chacune origine, pour leur valeur génétique, à 9 variétés de couleur, au lieu de 7. On distingue ces variétés par les numéros impairs de VF 1 à VF 17, comme Mr. Henniger a expliqué dans un autre article.

Pour un système de classification internationale du canari couleur

par G. ZAMPARO

On demande la collaboration des techniciens de tous les pays pour l'approbation, de part de la COM, du système élaboré par Mr. Henniger

Je publie dans ce numéro un système élaboré par Mr. Henniger pour la représentation graphique, extrêmement simple, facile à être compris de tout le monde, exigeant pourtant une dénomination des variétés de couleur équivalente dans plusieurs langues: un système de classification et de jugement unique.

Les lecteurs qui m'ont jusqu'ici suivi à travers cette revue, et encore plus ceux qui me suivent depuis longtemps à travers le « *Giornale degli Uccelli* », savent que j'ai toujours lutté pour un système unique de classification et pour un principe de jugement pareil et uniforme, que l'on puisse proposer aux fédérations des divers pays européens et extra-européens: cela après avoir examiné les systèmes et les principes employés dans les nations les plus avancées ornithologiquement et après avoir constaté la différence de principes, d'idées et de théories bouleversant cet important secteur de l'ornithologie moderne.

Système unitaire

Un guide supérieur manquant, on comprend facilement qu'une association, une fédération, un pays élaborent et appliquent des systèmes de classification et de jugement qui sont le produit des connaissances et des expériences acquises sur place.

Ces expériences et ces connaissances ont une base technique différente dans les divers milieux locaux, parce qu'elles sont une émanation directe de la portée de culture, technique et pratique, de leurs représentants.

Dans la pratique, certains milieux, n'étant pas dirigés par des pays ou des organismes d'une culture et d'une expérience supérieures, seraient destinés à classer et à juger empiriquement leurs canaris pendant plusieurs dizaines d'années.

J'ai estimé que l'organisation la plus

propre, au point de vue international, pour mettre au point un système de classification et de jugement à imposer aux nations adhérentes, serait la C.O.M., et j'ai insisté auprès de ses organes pour l'institution d'une commission de techniciens qui se chargeraient d'étudier et de proposer ce système.

Malheureusement la C.O.M., pendant ses premières années de vie et en partie encore aujourd'hui, est surtout une organisation de harzistes, qui n'a pas des éléments particulièrement expérimentés dans les autres branches de spécialisation.

Le rôle de la C.O.M.

Pour la couleur, la C.O.M. a adopté le système de classification allemand qui dénombre une cinquantaine de variétés de couleur divisées par classes, sans un principe technique précis. Ce système, accepté dans plusieurs nations, réussit presque toujours très difficile à comprendre, justement parce qu'il ne s'appuie pas sur des bases scientifiques sérieuses: pour cela, il est appliqué dans la pratique avec les moyens les plus différents.

Je présentai cette situation à Mr. Henniger que j'estime être le plus grand technicien vivant de la couleur et je l'incitai à élaborer un système de classification acceptable dans toutes les nations. En effet Mr. Henniger était déjà en train d'étudier le problème.

Pour Mr. Henniger ce travail difficile n'était pas impossible, soit grâce à sa connaissance personnelle de la matière, soit parce qu'en Allemagne le problème de la couleur avait trouvé, dans Dunker, Cramer etc., des amateurs illustres qui avaient posé des bases sûres déjà appliquées par les meilleurs techniciens. Henniger m'envoya le schéma de son travail en novembre de l'année passée, pendant que j'allais partir pour le IX Salon de Paris, où je pus l'illustrer à quelques techniciens français et

belges, sans trop de succès à vrai dire. On sait que les techniciens et les juges sont strictement liés à la tradition et par conséquent non enclins à accepter des nouveautés, même ils leur sont contraires lorsque leur pratique n'est pas appuyée à une base scientifique proportionnée. Alors j'ai publié et illustré le système de Mr. Henniger dans le numéro de janvier du « *Giornale degli Uccelli* ».

A l'occasion des Championnats Mondiaux de Udine du février passé, je m'étais proposé d'apprendre une exposition démonstrative des canaris-couleur, qui eût permis à Mr. Henniger d'expliquer aux experts italiens son système et ses théories sur les rouge-orange.

Cette exposition, qui aurait donné à l'Italie le mérite du premier essai sérieux de lancer un système de classification internationale, a été défendue par la F.O.I. (Fédération Orniculteurs Italiens) et j'ai dû renoncer à la collaboration de Mr. Henniger et à inviter à Udine, à mes frais, les techniciens et les juges italiens de la couleur.

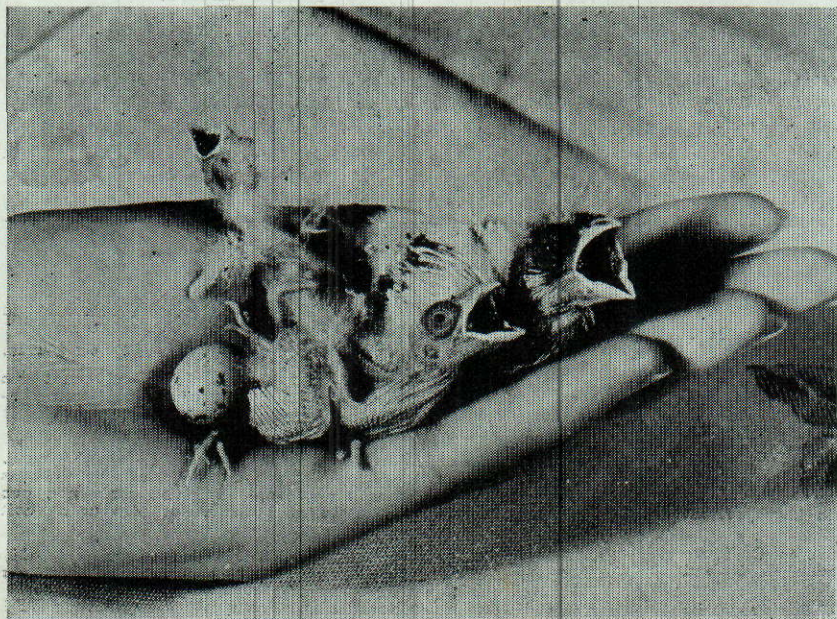
Espérons en Darmstadt

Mr. Henniger tâchera de lancer son système lors des prochains Championnats Mondiaux C.O.M. qui auront lieu à Darmstadt en Allemagne, le janvier prochain; il a déjà fait des propositions formelles au Président Lambert. Deux dirigeants italiens se sont rendus, le mois dernier, à Strasbourg, pour soutenir, auprès de la Présidence de la COM, la nécessité de mettre au point le secteur de la couleur; j'estime que plusieurs fédérations nationales se dirigent en ce sens. Cette situation favorable nous démontre que les temps sont mûrs pour une révolution substantielle du secteur et nous fait espérer que la proposition de Henniger sera prise en considération, examinée et peut-être acceptée par le Congrès de la COM, étant donné que son système, extrêmement simple et rationnel, est fondé sur des principes techniques et scientifiques indiscutables.

Le prospectus-clé avec la représentation graphique des variétés de couleur et l'article illustratif que je publie dans ce numéro ont le but de faire connaître le système élaboré par Mr. Henniger et de préparer le chemin en vue du congrès de Darmstadt.

« Naturellement - remarque le technicien allemand - chaque pays peut employer, pour les variétés adoptées dans le prospectus-clé, des noms propres, mais, pour mieux se comprendre réciproquement, ce serait utile qu'ils traduisent le plus fidèlement possible les termes de la liste allemande.

Celle-ci est aussi mon opinion mais, pour la liste des noms français, c'est aux techniciens français eux-mêmes de décider, et ma proposition n'a qu'un caractère indicatif. Par d'autres mots, cette proposition a le but d'exciter l'intérêt des experts de la couleur et de les engager à exprimer leur importante opinion. J'espère qu'ils le fassent, pour le bien commun.



Voici tout l'objet de notre passion.

AMELIORATION DE LA COULEUR

❖ par J. Chiny - France ❖

II

Nous avons vu, dans notre précédent article, les hypothèses probables de la formation de la couleur.

Nous allons étudier les applications pratiques qui en découlent. Les deux points qui s'imposent immédiatement à notre esprit sont :

Peut-on obtenir des canaris plus rouges ?

— Oui.

Peut-on obtenir des canaris plus colorés ?

— Oui.

Voilà deux réponses qui vont combler d'aise les amateurs, mais, hélas ! l'étude des moyens pour y parvenir nous prévient que ce ne sera pas facile et qu'il faut abandonner l'espoir trop souvent exprimé qu'un simple aliment puisse « colorer » notre canari instantanément, intensivement, par un procédé « naturel ».

En effet, nous avons déjà dit que l'alimentation doit apporter le matériau nécessaire (caroténoïde oxygéné) pour permettre au catalyseur de fabriquer les couleurs mais, une fois le maximum atteint, nous ne pouvons plus rien obtenir de mieux en coloration naturelle.

Colorations naturelles, colorations artificielles.

Voici un point bien souvent débattu : quand la coloration est-elle naturelle ?

Il a été dit que tout aliment produit par la nature est un aliment naturel, donc utilisable, la coloration artificielle ne serait que celle obtenue par des moyens chimiques.

Cette classification semble un peu simpliste. Les aliments colorés rencontrés dans la nature contiennent tous des produits chimiques et très divers, et le fait qu'ils n'ont subi aucune manipulation ne peut empêcher de les considérer comme des colorants susceptibles de colorer artificiellement. Peut-on dire qu'un enfant qui se barbouille avec des mûres présente une couleur de peau naturelle ?

Nous pensons qu'il pourrait être convenu, et plus normal de dire qu'on peut considérer comme naturelle la coloration donnée par des aliments apportant le seul matériau (xanthocaroténoïde oxygéné) qui puisse être utilisé par les catalyseurs GR, pour fabriquer naturellement selon ses possibilités données par la nature, le colori de la race.

Ce seul matériau obéissant aux lois biologiques (intensité, localisation héréditaires).

Par contre, tout aliment qui apporte à l'oiseau un colorant capable de se répandre dans le sang et de colorer tous les tissus, cela sans l'intervention d'aucune action biologique, ne peut être considéré que comme un colorant artificiel. (L'oiseau se teint par l'intérieur).

Quant aux colorants synthétiques, ils ne sont pas même à discuter.

Nous pouvons donc considérer :

- Que tout canari recevant une nourriture contenant des xanthocaroténoïdes oxygénés (pour abréger nous dirons des xanto, cette abréviation n'est pas scientifique mais nous simplifiera les choses!), aura une couleur naturelle.
- Que tout canari qui recevrait des aliments susceptibles de lui donner une autre coloration serait un canari coloré artificiellement.

Alimentation naturelle du canari de couleur.

Bien évidemment l'alimentation générale sera celle de tous les canaris, mais, pour assurer le matériau de coloration, nous allons donc devoir lui apporter en plus des aliments contenant cette fameuse xanto.

Lesquels ? En quelle quantité ?

Nous éliminerons tout de suite les extraits, car, hélas ! ce corps est extrêmement instable et ne se conserve pas, des essais sont tentés mais j'ai pu constater, par exemple que la carotte desséchée perdait 90 % de possibilité d'apport de xanthophylles végétales assimilables. Nous nous adresserons donc à des produits frais.

Quels sont les produits contenant de la xantho ?

La plupart des végétaux verts en contiennent en plus ou moins grande quantité, mais ce sont les végétaux colorés en jaune (ou orange) qui en contiennent le plus. Parmi les plus riches, nous citerons :

Contenance de xantho (en milligr.) pour :

100 gr. de feuilles de pissenlit	0,3
100 gr. de feuilles d'orties	0,4
100 gr. de feuilles de luzerne	0,2
100 gr. de farine de maïs	10
100 gr. de fleurs de souci, capucine, soleil, etc.	12
100 gr. de carotte	15

Les graines courantes n'en contiennent que des traces.

(Notons que des recherches sont en cours pour chercher d'autres aliments riches en xantho, les résultats en seront publiés ultérieurement). Citons, pour mémoire la nymphe de *Callimorpha hera* (lépidoptère) dont je n'ai eu entre les mains qu'un exemplaire semblant doser 25 milligr. (sauf erreur, vu la petite quantité) mais sa rareté ne semble pas devoir en faire un aliment utilisable !

Nous allons voir que les quantités nécessaires nous obligent à chercher un aliment pratique.

D'après mes calculs, un canari possédant le maximum de catalyseur (actuellement connu) a besoin de 0,75 milligr. de xantho, par jour, pour assurer sa coloration entière.

Nous comprenons que l'oiseau devrait donc manger : 250 gr. de feuilles de pissenlit, 200 gr. de feuilles d'orties, 400 gr. de luzerne, 7 gr. de farine de maïs, 6 gr. de pétales de soleil, soucis, etc. ou 5 gr. de carotte.

Les premiers chiffres cités montrent l'impossibilité de colorer suffisamment l'oiseau en lui donnant ces aliments. Il ne voudra, ni ne pourra manger, 250 gr. de feuilles de pissenlit ou d'autres.

L'emploi des pétales de fleurs ne semble guère commode, 7 gr. de farine de maïs sont également difficilement admissibles (sans compter le déséquilibre de la ration il n'aura jamais assez faim pour manger toute cette pâte).

Par contre, 5 gr. de carotte sont ce qui est le plus commode, cet aliment peu riche pourra être facilement absorbé sans couper la faim, voilà donc pourquoi la carotte est l'aliment parfait que les éleveurs avaient trouvé depuis longtemps.

Mais il faut bien comprendre que cet apport n'est pas une teinture comme trop de néophytes le croient, c'est l'aliment nécessaire : avec moins de 5 gr. de carotte (ou avec un autre aliment), l'oiseau risque de ne pas pouvoir former toute la couleur dont il est capable ; avec plus de 5 gr., l'excédent est inutilisé et ne donnera pas davantage de coloration.

Il semble donc inutile de chercher un aliment miracle puisque nous avons un aliment parfait.

Ces 5 gr. de carotte (volume d'une petite noix) seront donnés râpés pour en faciliter l'ingestion, une carotte restera, si on le désire, à la disposition de l'oiseau en fin de journée à titre de sécurité.

Il est évident qu'un oiseau pauvre en catalyseurs n'a pas besoin de ces 5 gr. (quantité maximum) mais, ignorant ses possibilités, nous aurons avantage à les lui donner pour plus de sûreté.

Alimentation artificielle.

Nous ne voulons pas nous étendre sur ce chapitre, nous le verrons, si un jour nous envisageons de présenter des canaris colorés artificiellement (comme en Angleterre). Ce jour-là, ces oiseaux devront porter l'indication « coloration artificielle » et nous chercherons à leur donner des teintes inédites, considérant que notre canari Smet est assez joli pour n'avoir pas à chercher de canaris rouges qui seraient des ersatz.

Pour mémoire et terminer cette question alimentation, nous noterons que les aliments parfois envisagés, qui nous tentent pour leurs belles couleurs, ne sont pas des caroténoïdes :

La garance, colorant :	l'alizarine
Les coquillage	— la pourpre
La rhubarbe	— la rhéine
La cochenille	— l'acide carminique
L'indigo	— un phénopyrrol
Le safran	— l'azafranine
L'orcanette	— l'alkanine
Le poivre de Cayenne	— la trioléine
La betterave rouge	— une anthocyanine
Les raisins mûrs, etc.	— des anthocyanines

Certains de ces éléments sont solubles dans les graisses, et peuvent (donnés en quantité) colorer même des oiseaux apigmentés.

Mais, pour rassurer les amateurs, nous dirons que nous pouvons les citer sans crainte, ceux qui voudraient les employer devraient le mentionner en présentant leurs oiseaux, car il existe un réactif très simple qui peut en quelques secondes nous renseigner sur la provenance du colorant d'une plume.

D'ailleurs, pourquoi s'adresser à ces produits quand nous avons des oiseaux qui, naturellement, présentent des couleurs aussi belles que celles de nos canaris Smet?

Cela d'autant plus que nous arriverons, ainsi que nous le disions en tête de cet article, à produire des canaris encore plus rouges et plus intenses.

Car si l'alimentation est impuissante, nous allons voir que par l'hérédité tous les espoirs nous sont permis.

(à suivre)

L'opinion de Mr. Henniger

J'approuve en principe ce qu'écrit Mr. Chiny dans cet article sur l'«Amélioration de la couleur».

J'estime particulièrement que les xanthophilles (ou luteïnes) contenues dans les légumes et dans la carotte peuvent seules être considérées des aliments naturels des canaris lipochromes.

Les caroténoïdes simples non oxygénés (carotènes) se changent en Vitamine A qui n'a aucun effet colorant. En

Allemagne nous sommes enclins à n'employer que des légumes et des carottes pour améliorer les couleurs grasses dont hérite un canari et à condamner tout le reste comme «colorants».

Parmi la nourriture teignant artificiellement le plumage d'un canari, Mr. Chiny rappelle le poivre de Cayenne contenant capsantine ou caroténoïde brut, qui colore le canari jaune (non à facteur rouge) en orange.

Cependant il y a deux autres caroténoïdes bruts: la rhodopsantine et l'astaxantine, qui doivent être considérées des colorants artificiels, parce que dans les plumes jaunes, orange et rouge d'un canari et aussi du Tarin du Venezuela (dont les oranges actuels ont puisé la couleur rouge), on trouve chimiquement la luteïne (xanthophille) *seulement*. Si le bio-chimiste, dans ses recherches, trouvait dans les plumes des jaunes et des rouge-orange, outre que la luteïne, des traces de capsantine, rhodopsantine ou astaxantine, ces canaris devraient être considérés artificiellement colorés. Ces trois substances sont facilement vérifiées par l'examen spectroscopique.

Naturellement les autres colorants mentionnés par Mr. Chiny, n'étant pas des caroténoïdes, peuvent être relevés très facilement par l'expert.

Je suis d'accord avec Mr. Chiny qu'il n'y a aucune nécessité de colorer artificiellement un canari, vu que nous pouvons obtenir le maximum de l'intensité de son plumage par des moyens naturels sans avoir par conséquent recours à des trucs.

J. H.

LE PLUMAGE ET LA COULEUR DES CANARIS

Le plumage de nos canaris joue un rôle primordial, autant pour l'attribution des prix lors d'un concours que lors du choix des couples reproducteurs.

Il va de soi que chaque oiseau doit avoir un plumage complet, aussi bien lorsqu'il s'agit des rémiges que des rectrices, pendant que des taches nues dans le duvet sont à éviter. Les rémiges primaires aussi bien que les petites couvertures et le duvet doivent se superposer à la façon des tuiles d'un toit. Seule, une robe bien serrée et

dont les plumes seront toutes couchées dans la direction exigée pourra nous satisfaire.

N'oublions jamais dans nos constatations que le plumage de l'oiseau vivant en liberté a de multiples fonctions à remplir. Chaque plume a un rôle déterminé pendant le vol, en même temps que le plumage est chargé de maintenir et de régler la température du corps. Enfin, nous vous ferons remarquer que la couleur et la forme du plumage jouent un rôle au printemps, surtout chez les mâles, lorsqu'ils doivent

CAGES - AQUARIUMS

**Toutes nourritures
Tous accessoires**

Accessoires de cage-en plastique :

**Baignoires Extérieures avec crochet métal - Mangeoires miroir
Abreuvoir Petits et Grands modèles - Porte biscuits - Baignoires intérieures, etc.**

ECHAUDÉS St. BERNARD

62 64, Avenue Vercingetorix

AULNAY - SOUS BOIS (S-et-O)

Vente exclusive en gros - Catalogue et tarif sur demande

faire bonne impression pendant la conquête des femelles.

En tant que canariculteur, nous ne voyons plus aussi clairement dans le plumage la signification y rattachée à l'origine; c'est surtout le point de vue esthétique qui nous intéresse.

Il vaut pourtant la peine d'examiner de plus près certaines parties du plumage et d'employer à ce sujet les dénominations exactes.

En quoi consiste effectivement une plume d'oiseau ?

Tout comme les poils des mammifères, une plume d'oiseau est plantée dans l'épiderme. Le tuyau (fig. 1a) contient la partie vivante de la plume et un fin vaisseau sanguin pour l'alimentation du germe de celle-ci. Des plumes insuffisamment développées reçoivent un apport assez important de sang, pendant que la jeune lame enroulée de la plume est entourée d'une membrane calcaire qui se rompt après quelque temps et disparaît. Chez certains jeunes canaris, cette membrane demeure anormalement longtemps autour de la plume en formation, surtout chez les rectrices. Nous appelons cela des pennes à tuyau qui prouvent une moins grande vitalité. Lorsque des plumes insuffisamment formées sont arrachées, il est naturel que l'oiseau perdra quelques gouttes de sang, ce qui pourrait provoquer plus tard la formation de plumes au tuyau rempli de sang.

Le tuyau se continue en tige pleine (fig. 1b) à laquelle est attachée la lame. Chez la plupart des plumes d'un canari, la lame est constituée par une partie plus large et une plus étroite (fig. 1c et 1d). La lame est formée de barbes implantées parallèlement les unes aux autres dans la tige pleine; à ces barbes tiennent à leur tour les barbules rattachées entr'elles par de fins petits crochets de façon à former une surface fermée. Surtout chez des sujets intensifs, il sera facile de défaire ces crochets simplement en prenant l'oiseau en main. Il n'est en ce cas pas facile du tout de réunir à nouveau ces barbules.

Les rémiges primaires sont implantées dans la main (fig. 1) cependant que les rémiges secondaires le sont dans l'avant-bras (fig. 2). Les rémiges primaires se chevauchent en général à la façon des tuiles d'un toit et deviennent de plus en plus courtes en se rapprochant de l'avant-bras. La transition des rémiges primaires en rémiges secondaires se fait graduellement; les pennes que l'on voit sur les fig. 1 et 2 sont de ce fait presque les extrêmes; en effet, nous avons choisi pour cela la troisième rémige primaire et la troisième rémige secondaire de l'aile droite, vues du dessus.

La base des rémiges est protégée par trois rangées de plumes de couverture, dont les barbules et les crochets sont moins solides. Les rectrices de la queue sont formées comme les rémiges, chez celles du milieu les deux parties de la lame sont d'égale largeur. Fig. 3 nous montre presque grandeur nature, une rectrice extérieure d'un canari, où nous remarquons que la tige pleine suit une ligne légèrement ondulée. Les douze (exceptionnellement treize) rectrices servent de « gouvernail en profondeur » pendant le vol.

Le fin duvet, qui est très serré chez des exemplaires schimmel, n'a pas de crochets solides pour réunir les barbules. Chez la plus grande partie des plumes, le pigment pénètre dans toute la lame, bien que la teinte soit plus prononcée dans les parties les plus étroites. Les plumes légères du duvet ne prennent que peu de pigments cependant que le lipochrome jaune ou rouge n'est perceptible qu'aux extrémités. Les barbes lâches inférieures sont quasi incolores, ce qui nous donne l'impression de blanc (fig. 4).



1) Rémige primaire de canari adulte: a) tuyau; b) tige pleine; c) partie étroite de la lame; d) partie large de la lame. 2) Rémige secondaire. - 3) Rectrice extérieure. - 4) Plume de duvet de la poitrine. - 5) Plume du croupion.

Un plumage lisse suppose un nombre suffisant de plumes qui n'indique ni un excès, ni une carence. Chez des oiseaux schimmel, nous constatons régulièrement un duvet abondant qui empêche généralement une couleur vive. Au surplus, les schimmel ont en général une poitrine lourde, parfois même les moitiés de droite et de gauche sont séparées par une sorte de ligne. Un plumage trop lourd ne peut que par exception rester bien serré.

Non seulement le nombre de plumes, mais également la qualité du plumage jouera un rôle important lors d'un jugement. Un plumage soyeux bien huilé et brillant est à préférer à un plumage sec et dur.

Nos canaris sont pour la plupart le plus vivement colorés sur le croupion. Les rectrices sont en ce point bien plus longues (fig. 5) et sont relativement superposées. Nous devons néanmoins veiller à ce que de ce fait même, la différence de couleur ne soit pas trop grande; en effet, il est exigé que la répartition de la couleur soit la plus égale possible sur tout le corps. Chez les sujets schimmel, nous voyons aussi parfois de temps à autre quelques-unes de ces plumes du croupion qui semblent détachées, ce qui alors nous fait rêver des plumes de coq tellement rares des frisés parisiens.

Enfin, nous ne pouvons espérer un plumage idéal et totalement serré que chez des oiseaux 100% sains. Nous oserions même déclarer que l'état du plumage est pour un amateur le baromètre le plus sûr quant à l'état de santé et la bonne condition de ces protégés.

J. EYCKENS

d'après «Le Monde des Oiseaux»
n. 11 Août 1959

Publicité

Publicité

Publicité

prix à requête adresser à:

EDIZIONI ENCIA

UDINE (Italie) - Boîte Postale n. 42

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

REMARQUES SUR L'ELEVAGE DES OISEAUX EUROPEENS

Certains de faire une chose agréable à nos lecteurs, nous extrayons ces notes du « Handbook 1959 » de « The British Bird Breeder's Association », société fondée en 1934 et comptant 3.000 associés.

On peut considérer la B.B.B.A. comme l'Association la plus importante parmi celles qui s'intéressent à l'élevage des oiseaux d'Europe, et le « Handbook », publié chaque année pour les associés, est un ensemble de règles, conseils, résultats et records d'élevage, rapports ect. d'une grande utilité pour l'amateur, car plusieurs éleveurs d'une certaine compétence et expérience collaborent à sa compilation.

Le « Handbook » rapporte naturellement toutes les nouvelles intéressant les associés et les sociétés adhérentes.

A' la B.B.B.A. peuvent s'inscrire même des éleveurs étrangers, en adressant leur demande au Secrétaire et fondateur de l'Association, Mr. Hylton Blythe, Bay View, 7 - Cliveden Road - Thorpe Bay, Essex. La cotisation annuelle est de 2 schelling et 1/2 (environ fr. 200), du même prix est le livret en cause. Les bagues, de 9 différentes dimensions, sont fournies par la Maison A.C. Hughes.

Les avantages d'appartenir à la B.B.B.A. sont plusieurs, même pour un étranger ne pouvant pas prendre part active à la vie de l'association, parce qu'il peut s'y adresser pour en avoir des nouvelles et des conseils de tout genre sur l'élevage des espèces européennes.

Un amateur peut par exemple prendre intérêt à savoir si un certain oiseau s'est jamais reproduit en captivité et par quelles prévoyances on a atteint ce but, ainsi qu'à connaître l'alimentation la

plus propre, le logement le plus agréé, le système de nidification préféré ect.

Records d'élevage

La B.B.B.A. récompense par des médailles en argent, en bronze et par un diplôme les associés qui parviennent, les premiers en Angleterre, à élever une espèce en captivité. Le contrôle des records est plutôt rigoureux, en ce que l'éleveur doit communiquer à l'Association l'événement dans les trois phases suivantes:

a) lorsque la femelle a pondu et couvé les oeufs;

b) lorsque les petits sont éclos et bagués;

c) lorsqu'ils sont sevrés et ont atteint l'indépendance.

Toute carte de communication doit être contresignée par un éleveur d'une renommée éprouvée. Dans les cas d'une importance particulière, l'Association se réserve la faculté du contrôle direct.

Les records reconnus jusqu'à présent de la B.B.B.A. sont les suivants: Merle noir normal et anormal; Fauvette à tête noire; Pinson du Nord; Linotte brun; Bouvreuil; Pinson des arbres; Gros-bec; Chardonneret; Verdier normal et anormal; Accenteur mouchet; Moineau Friquet; Pie bevarde; Bec-croisé; Choucas des tours; Sizerin Flammé; Sizerin Flammé du Nord; Geai; Linotte Mélodieuse; Grive draine; Bruant des Roseaux; Rouge queue; Merle à plastron; Tarin des aulnes; Grive normal et anormal; Tarier pâle; Pipit des arbres; Moineau domestique; Bruant jaune; Linotte à bec jaune; Bergeronnette flaveolé; Bergeronnette des ruisseaux; Bergeronnette de Yarrell.

Naturellement les records d'élevage en captivité en Angleterre et ailleurs, sont bien plus nombreux, mais ceux que

contrôle la B.B.B.A. sont ceux-ci et c'est juste qu'elle ne se fie qu'aux succès contrôlés directement. Il faut encore se rappeler que pour record on entend une reproduction achevée avec succès: elle n'est telle que lorsque les petits atteignent l'indépendance et la maturité. Les succès partiels sont malheureusement nombreux dans un élevage, particulièrement pour les espèces difficiles.

Parmi les choses intéressantes de la saison 1958, « Handbook » cite la reproduction d'un merle de couleur rare, de part de Mr. Evans de Port Tabot; un hybride de Bergeronnette noire x Bergeronnette jaune de Mr. Spinks de Colchester; la reproduction d'un Tarin anormal fauve-crème par les soins de Mr. Jefferson de York et d'un Verdier lutinos de la part de Mr. Scott de For-dingbridge.

Epoque de reproduction

Intéressantes sont ces données, rapportées par Taylor, sur la distribution par ordre de temps des reproductions s'étant produites pendant la dernière saison dans les élevages anglais pour les trois espèces: Bouvreuil, Chardonneret et Verdier.

	juin	juillet	août	sept.
Bouvreuil	40%	20%	30%	10%
Chardonneret		55%	30%	15%
Verdier	10%	60%	30%	

Le mois de juillet est évidemment le plus propice et donne les meilleurs résultats, en admettant que les reproducteurs soient en pleine phase amoureuse et la conduite soit régulière.

Les verdure préférees

Suivant les expériences anglaises, les verdure les plus agréées des trois espèces mentionnées sont par ordre:

Bouvreuil: mouron (*stellaria media*), pissenlit, chardon, bourse de pasteur, séneçons;

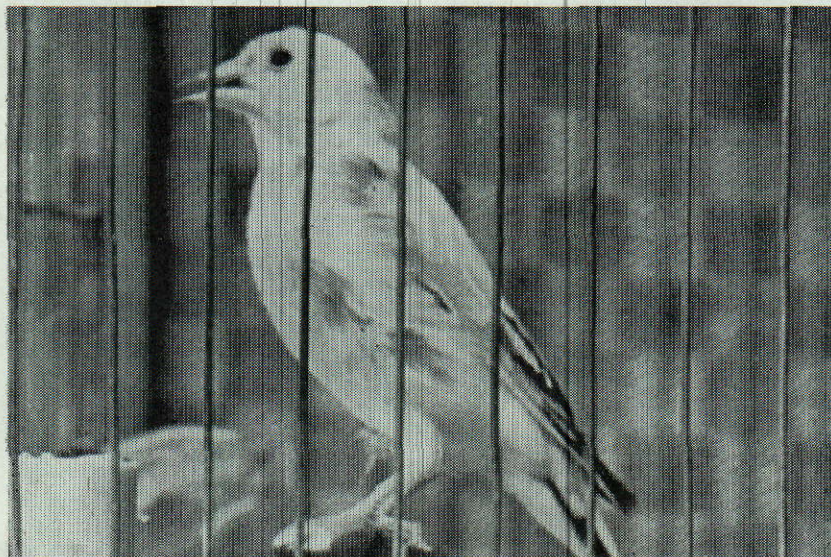
Chardonneret: chardon, pissenlit, mouron, séneçons;

Verdier: mouron, pissenlit, chardon, séneçons.

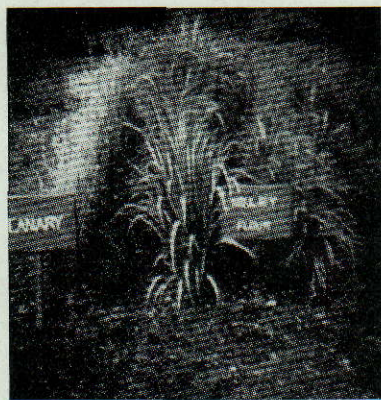
Cependant cette préférence n'est pas constante toutes les années et les oiseaux, en quelques saisons, changent l'ordre de leur préférence. Les experts attribuent ce fait moins à un changement de leur goût qu'au temps qu'il fait. On a pourtant démontré qu'avec les verdure mentionnées ci-dessus, ayant des qualités alimentaires et des principes médicamenteux différents, convenablement variées, on peut très bien élever la plupart des espèces de nos pays.

Insectes et pâtes.

Dans un article suivant nous traiterons plus amplement l'alimentation des oiseaux de nos pays. Ici on veut faire remarquer que les insectes et les pâtes ne sont pas jugées indispensables par tous les éleveurs anglais pour l'élevage des espèces de nos pays, du moins pas pour toutes. Par exemple, c'est rare qu'on donne des insectes frais



Un Chardonneret albinos? Jugez-en vous-mêmes: il a les yeux noirs; masque d'un rose peine visible; poitrine d'un marron que l'on entrevoit à peine; épaules jaunes au lieu de noires; extrémités des ailes et de la queue blanches rayées de noir; toutes les autres parties du corps sont d'un blanc éclatant et luisant avec des reflets splendides. Tout expert sait combien il est difficile d'obtenir des hybrides de Chardonneret clairs. Quelle pourrait être la couleur des issus de cet oiseau? Son propriétaire, Mr. Domenico Moschella, Via Fratelli Spagnolo 42, Reggio Calabria (Italie) ne se l'est peut-être jamais demandé: en effet il est disposé à le vendre.



Les graines fraîches, encore vertes, sont l'alimentation naturelle de tous les granivores en liberté et la nourriture idéale des oiseaux élevés en captivité que nous nous obstinons à nourrir par des graines desséchées.

à des chardonnerets et des verdiers, alors qu'un éleveur a élevé cinq nichées de linots sans nourriture vivante.

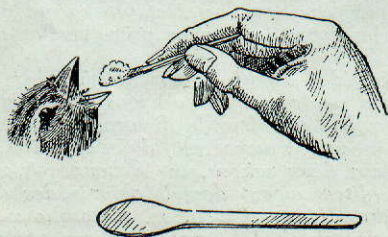
La pâtée, à base d'oeuf, n'est employée de préférence que lorsque les légumes manquent, à cause de l'endroit et de la saison. L'éleveur anglais est convaincu qu'en donnant un bon mélange de graines saines et germinatives, des légumes appropriés et des panicules vertes de graminées, il est possible d'élever n'importe quelle espèce de granivores avec moins de dommages et de dangers que par l'emploi de pâtées et d'insectes vivants.

L'éleveur anglais emploie aussi, en abondance, les graines huileuses (chanvre, pavot, nigger, navette, lin et tournesol) trempées dans l'eau, pendant l'élevage des petits.

À titre d'exemple nous vous rappelons que la nourriture vivante employée en grande abondance par les anglais ce sont les aphidions, les petits vers, les mites, les forficules et les larves d'insectes divers (mouches, moucheronnets etc.) qu'ils réservent particulièrement aux pinsons, pinsons des montagnes et gros-becs. On élève avec facilité ces larves en prenant un petit pot au fond troué et en le remplissant par moitié avec du foin sec sur lequel on met de la nourriture dont ils sont friands: mouches, moucheronnets etc. On suspend le pot sur un récipient plus large et plat avec un doigt de sable sur le fond. Les oeufs éclos, les larves traversent le foin, passent par les trous et tombent sur le sable du récipient situé au-dessous où elles se purgent et, peu après, elles sont propres à l'alimentation. La nourriture vivante doit être administrée pendant les couvaisons et l'élevage des petits, avec une certaine prudence, non pas de temps à autre.

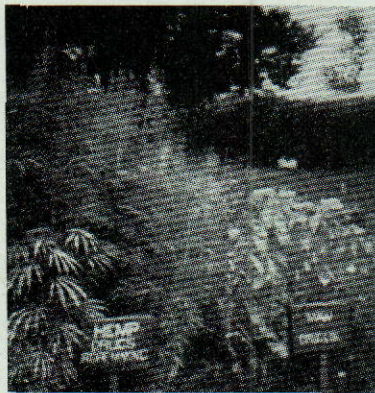
La mortalité (épidémique) des verdiers

Les éleveurs anglais sont aux prises avec un problème qu'ils ne parviennent



Un oiselet élevé au rameau.

du verdier oui, à l'âge de 7-8 semaines, se flétrissent et meurent. En 1958 les éleveurs anglais ont dénoncé à la B.B.B.A. une perte d'au moins une centaine de jeunes avant la mue. Il paraît que ce fait soit dû à des infections bactériennes auxquelles l'espèce est particulièrement exposée. Quelles en sont les causes? Plusieurs affirment que les grains tombant par terre et fermentant se remplissent de microflore et, s'ils sont mangés causent l'infection. Les éleveurs les plus avisés, pour éviter cela, élèvent les verdiers dans des cages à couvaison communes, munies d'une grille sur le fond. D'autres préfèrent encore les volières, mais sous les mangeoires



chées qui ont perdu, en se conditionnant, leurs meilleures propriétés alimentaires. Voici l'aspect du jardin d'un intelligent éleveur anglais qui, nonobstant les difficultés du climat, cultive l'alpiste, panis, chanvre,

pas à résoudre: la mortalité des jeunes ils placent de larges boîtes couvertes de filet où tombent et se ramassent les grains, sans pouvoir être mangés. Pour contenir les pertes, il est bon de faire une administration préventive, dans la boisson, d'un désinfectant de l'intestin à base d'antibiotiques ou de chimiothérapiques.

Ce traitement est indispensable pendant la maladie: ce n'est en substance qu'une commune règle hygiénique que l'on devrait appliquer avec d'autres désinfections dans tout élevage, même de canaris. Il paraît que beaucoup d'éleveurs de chez nous n'attribuent pas une grande importance à ces bagatelles: il nous résulte que plusieurs d'entre eux tamisent les grains tombés sur le fond et les administrent à nouveau sans aucun traitement désinfectant.

La meilleure manière d'exploiter ces grains devenus impropres à l'administration est de les faire germer dans des cassettes basses, avec du sable, que l'on place dans les volières lorsque les petites plantes ne sont développées que de quelque dizaine de millimètres. On obtient une germination rapide en gardant les cassettes, imprégnées d'eau, dans un endroit très chaud.

Volières, nids et matériel à nid

Une volière pour les oiseaux de nos pays doit être convenablement fournie de plantes et de buissons verts. Des buissons appropriés sont formés au moyen du lierre et du genêt, peu convenable ceux qui sont touffus de plantes épineuses. Plusieurs plantes toujours vertes créent des bandes d'ombre reposantes et des coins calmes et tranquilles pour la nidification. Parmi les conifères, le sapin et le mélèze sont les plus appropriés.

Dans l'épaisseur de la végétation, les places de nidification doivent être apprêtées par l'éleveur avec des prévoyances convenables, en liant des branches et du feuillage, en clouant des planchettes pour soutenir les nids, etc. On peut construire des buissons artificiels avec des branches de semper-virens liées en bouquets, plantées sur le fond ou liées dans un coin de la volière à une juste hauteur. Si la volière manque d'une végétation à soi, le mieux qu'on puisse faire c'est de l'obtenir au moyen de pots de plantes développées proportionnellement, que l'on enterre dans les points les plus propres. Pour ce qui concerne les porte-nids l'éleveur doit soigner moins le matériel à construction que la forme préférée par l'espèce. Les oiseaux ne pourront jamais construire un nid propre, serré et compact, s'ils sont obligés d'employer du matériel sec et aride. La preuve de cela est le nid que construisent les canaris avec du coton, d'effilochures etc.; c'est toujours un pauvre nid, alors que les espèces de nos pays, à l'état libre, construisent des nids de formes parfaites, serrés et bien tressés.

Les mousses, radicules, crins, herbes sèches etc. doivent être placés dans des coins humides. Les oiseaux pourront alors les travailler mieux et les nids prendront des formes assez belles. Pour



pavot, lin, niger, etc., dans des quantités suffisantes pour nourrir ses canaris. Pourquoi ne pas l'imiter? Les résultats de l'élevage seraient meilleurs de beaucoup.

les couples en cage, le matériau devra renfler dans l'eau. On doit éviter le coton hydrophile, les effilochures de coton et les crins longs.

Les Sociétés intéressées à l'élevage des oiseaux de nos pays

À titre d'information, nous donnons la liste des Sociétés anglaises intéressées à l'élevage des oiseaux européens, avec leurs adresses; les lecteurs pourront s'y adresser directement pour leurs nécessités:

- The Avicultural Society, Secretary Mr. A. A. Prestwich 61, Chase Road Oakwood - London N.° 14;
- The National British Bird and Mule Club, Secretary Mr. W. Lewis « Milnsbridge » - Bicton, nr. Shrewsbury, Salop;
- The National British Softbill Society, Secretary Mr. P. W. Beauchamp, 16 Chantry Lane - Bromley, Kent;
- National British Hardbill Society, Secretary A. E. Sibley - 7, Alexandra Gardens - Hounslow, Middlesex.

Importance des Givrés

par
G. ZAMPARO

Le terme « givré » est traduit de l'anglais « frosted » (gélé, givré) et il est connu de tous les spécialistes de couleur. En substance tous les canaris, pour le type de plumage, se divisent en deux catégories: jaunes et paillés (buff pour les anglais).

Dans le secteur des rouges les deux catégories ont reçu des dénominations particulières et les canaris sont appelés:

- a) intensifs et non intensifs en Italie;
- b) non frosted et frosted en Angleterre, Amérique et colonies;
- c) intensif et schimmel en France, Belgique et Hollande;
- d) tief et bläss en Allemagne, Autriche et Suisse.

Puisque le terme schimmel a été adopté par la COM et par les diverses fédérations adhérentes (y compris la FOI), il est plus connu et plus employé que les autres. Le mot, si je ne me trompe, a été pris du flamand et en allemand il signifie moisi, alors que schimmer signifie briller.

Les allemands, toujours exacts dans leurs termes, se tiennent au fait concret; en effet tief signifie grave, profond et par conséquent intense, alors que bläss signifie pâle, terne, délavé. Si l'on analyse les significations des termes employés dans les diverses langues, on n'y trouve pas une différence substantielle; ils qualifient tous un phénomène particulier ou l'aspect d'un type de canaris. En vue de l'adoption d'un système de classification unitaire, les difficultés pour une nomenclature internationale ne semblent pas insurmontables.

Mais revenons à notre discours.

Parmi les non-intensifs, les frosted, les schimmel et les bläss, il faut naturellement inclure les saumonés et les dimorphes, où le phénomène de la givrure prend des aspects remarquables. L'effet de la givrure est dû à une structure particulière des plumes qui résultent dépourvues de lypochrome ou de mélanines dans les pointes. Si l'on arrache une plume du canari givré, on constatera que la pointe est dépourvue de pigments, alors que pour le reste elle est pareille à la plume des intensifs. Cette particularité donne à la surface du plumage l'effet d'un glacis farineux (mealy pour les anglais), à travers lequel la couleur du fond paraît en transparence.

La givrure, comme nous avons déjà dit, n'est pas un phénomène exclusif du canari à facteur rouge, même s'il est devenu remarquable dès son apparition, mais elle rend paillée la plume jaune, gris d'ardoise la noire, gris de perle la verte et fauve la brune. Bien que la givrure ne soit pas la cause déterminante du dimorphisme, dont elle n'augmente que l'effet, il y a toutefois une étroite connexion entre les deux phénomènes, comme j'ai clairement fait remarquer en « Canari Rouge ». Pour le moment il m'intéresse d'indiquer l'importance de la givrure dans la création de rouges intensément colorés, étant donné que l'u-

tilité des femelles dimorphiques est reconnue de tous les ornithologistes.

Si nous nous en tenons aux règles traditionnelles, cela devrait résulter évident. En effet, dans les jaunes, on a toujours estimé idéal l'appariement jaune x paillé et le paillé n'est qu'un jaune givré. Ces vieilles règles conseillent aussi de ne pas employer des paillés trop clairs, soit pour la tendance à produire une descendance trop emplumée, non assez lisse et brillante, soit pour la pauvreté de la couleur.

La même chose arrive avec les rouges en employant des sujets excessivement givrés; ici les dommages sont beaucoup plus grands parce qu'on appauvrit une couleur qui est l'objet principal de l'élevage. D'ailleurs l'excès opposé donne origine à des plumages pauvres, durs, rayés, d'une couleur mal partagée. Évidemment la vertu est toujours au milieu.

Les saumonés.

Un appariement très répandu est m. rouge-orange x f. saumonée. L'appariement contraire est moins exploité car la femelle saumonée a une structure plus robuste que la rouge-orange et engendre des issus d'une taille plus grande, très vigoureux: puisque la couleur est étroitement liée à la santé, elle résulte meilleure et plus brillante. Cependant les jeunes de cet appariement, s'ils sont successivement accouplés avec d'autre saumonés ou même avec des rouges-orange givrés, ils produisent à la longue un pourcentage trop élevé de saumonés dont le sang finit par dominer dans la souche. Cela représente un inconvénient et l'éleveur doit employer avec beaucoup de discernement et après une sélection rigoureuse les canaris intensément givrés du type saumoné.

Des éleveurs parmi les plus renommés et qui gagnent plusieurs prix aux expositions pour l'intensité du rouge, se sont orientés vers l'appariement m. rouge-orange x f. rouge-orange givrée. La taille des issus est l'idéale, le tissu du plumage est bon, bien que non trop soyeux, la couleur uniformément partagée et la couleur selon la valeur des reproducteurs, intense. L'appariement contraire donne à peu près les mêmes résultats, mais la principale difficulté est de trouver des femelles non givrées robustes et de bonne taille, car elles sont très rares. Un appariement qu'on emploie moins est m. rouge-orange x f. rouge-orange non givrés. En effet, bien qu'un résultat d'exception est toujours possible, la plupart des issus ont une structure faible et un plumage peu abondant, dur et désuni.

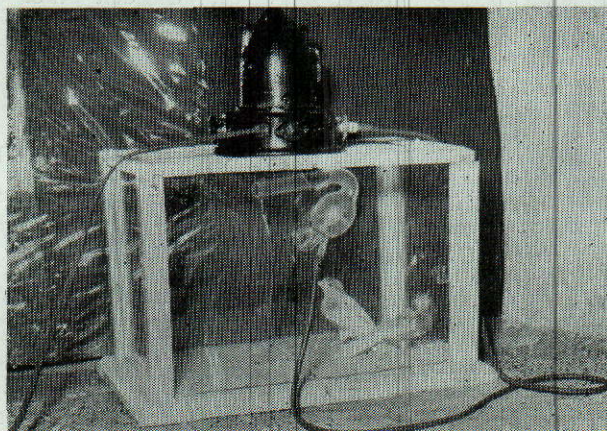
L'appariement saumon x saumon n'est pas méprisable, au point de vue des résultats, et il est employé par quelques spécialistes en vue de résultats particuliers ou par quelques débutants sans expérience. Les issus sont naturellement tous des saumonés et des assertions contraires sont dépourvues de base. La givrure des reproducteurs devra être la plus petite possible, les tailles propres et le plumage d'une juste épaisseur. Sans ces prévisions, il y a peu d'espoir d'atteindre des résultats appréciables. Les issus des couples rouge-orange se sont révélés les meilleurs saumonés pour un pareil accouplement.

L'opinion de Mr. S. Walley, un expert anglais de la couleur, est que les bons saumonés ne s'obtiennent que des saumonés et il assure que le meilleur sujet de ce type qu'il a obtenu appartenait à trois générations de saumonés; la profondeur de sa givrure était inférieure à la moyenne des bons saumonés.

Les dimorphes ou mosaïque.

Sur les dimorphes j'ai en son temps soutenu une véridique bataille de presse; cependant, la reconnaissance officielle des mâles, après cinq ans, ne s'est pas encore vérifiée, quoique dans les expositions on en prime quelqu'un chaque année.

Les dimorphes sont des canaris fortement givrés et le tissu de leur plumage est le meilleur de tous les rouges. Une fois que l'on possède une femelle dimorphe, le meilleur moyen d'établir une souche est de l'apparier à un mâle saumon. Dans deux saisons, un éleveur agissant avec compétence et discernement devrait obtenir des dimorphes de deux sexes. L'appariement m. dimorphe x f. dimorphe peut être employé de temps en temps, mais non pas comme une règle, vu qu'il produit une descen-



La « Federazione Ornicultori Italiani » a institué, il y a trois ans, auprès de l'Université de Parme, un « Centre de Recherches pour les Maladies des Oiseaux » dirigé par le prof. Giuseppe Vaccari, aidé par trois assistants. Les résultats obtenus par le C.R.M., au cours de trois ans d'études et de recherches patientes, sont très remarquables et documentés par une importante et utile publication, parue récemment et répandue à présent parmi les éleveurs italiens. Dans la photo, un appareil inventé par le C.R.M. pour l'aérosolthérapie des oiseaux.

dance pâle et délavée, peu attrayante et peu demandée. Le meilleur emploi de la f. dimorphe est pour la production de rouge-orange et de saumonés de prix, en l'appariant à des mâles sans givrures.

Facteur lié au sexe?

On a énoncé et soutenu un grand nombre de théories sur les causes du dimorphisme, mais après plusieurs années je reste toujours de l'avis qu'il s'agit d'un facteur hérité du Tarin. A. K. Gill démontra qu'il est un facteur récessif non lié au sexe. J. Henniger annonce à présent qu'il espère prouver qu'il s'agit d'un facteur sex-linked. Ce fait, même s'il est démontrable, ne changera pas beaucoup la situation.

Les femelles dimorphes que l'on voit aujourd'hui dans les élevages et aux expositions sont considérablement différentes quant à l'extension, l'intensité et la pureté du rouge dans les zones caractéristiques. Chez la plupart les taches typiques sont peu voyantes, dans certaines autres elles ne se bornent pas à ces zones, mais elles s'élargissent jusqu'à la poitrine et à la tête. Les meilleures sont naturellement celles où un rouge très vif et intense est relégué aux épaules et au croupion seulement.

Ces femelles proprement appariées à des mâles rouge-orange et à des saumonés peu givrés engendrent des sujets dignes d'un prix de championnat; cependant on n'obtient pas un champion d'emblée, mais en persistant avec des appariements propres et en suivant un plan logique et sage. A mon avis, dans les expositions les rouges givrés devraient être nettement séparés des non givrés; cela faciliterait le travail des juges et aiderait soit les expositeurs que le public à comprendre les caractéristiques qui les distinguent. Une subdivision dans les classes proposées par Henniger éclaircirait beaucoup d'idées.

Celui qui a suivi les articles de l'expert allemand, récemment publiés, a certainement remarqué l'assertion que le « canari rouge » existe depuis assez longtemps; cela signifie que le Tarin nous a donné tout ce qu'il pouvait et que nous ne devons pas nous attendre à des rouges plus intenses que les meilleurs d'aujourd'hui. Bien plus, lors de son dernier voyage à Londres l'expert a raconté à un petit cercle d'amis qu'en Allemagne il y a très peu de Tarins et que c'est donc peine perdue que d'essayer de nouvelles hybridations qui ne pourront jamais nous donner plus que les précédentes.

Une opinion anglaise.

Il y a cinq ans, dans « Canari Rouge » j'avais soulevé le même doute et je conseillais les débutants à s'abstenir des nouvelles hybridations, puisque la meilleure chose, la plus satisfaisante, pratique et de meilleur rapport était de perfectionner les souches de rouge-orange déjà existantes.

« A une exposition de la « Canary Colour Breeders » de cette année, un Tarin du Vénézuéla avait été exposé à côté d'un merveilleux rouge-orange: les éleveurs et le public purent constater que la différence entre les deux rouges n'était pas remarquable ». Ainsi écrit S. Walley dans le n. de juin de « The Colour Breeder », tout en exprimant l'avis qu'il n'y a aucun motif de ne pas réussir à produire, au moyen de la sélection des souches actuelles, un canari d'un rouge pareil à celui du Tarin.

J'estime que bien peu d'amateurs sont enclins à accepter cette opinion, pour le fait que le souplume du canari est blanc, alors que celui du Tarin est gris sombre. Jusqu'au moment où une mutation ne change en sombre le souplume du Saxon de couleur, on ne peut absolument espérer d'obtenir un rouge du même aspect intensif du Tarin en pleine couleur.



La faim proverbiale des niais.

La page de l'ondulée

ELEVAGE DE COULEUR

STANDARD DE LA CLASSE FAUVE ALBINS ET LUTINOS

VII

FAUVE VERT CLAIR. Masque: jaune paré, sur chaque côté du cou, de trois points bruns clairement définis dont le dehors est situé à la base des moustaches. Moustaches: violet. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures jaune vert. Marques des joues, de la tête, du cou et des ailes brunes foncées sur un fond jaune. Yeux: rouge clair ou prune. Queue: plumes longues bleu grises.

FAUVE VERT FONCÉ. Le standard est pareil au Fauve vert clair, mais la couleur du corps est d'un vert plus foncé pareil au vert laurier.

FAUVE VERT OLIVE. Le standard est pareil à celui du Fauve vert clair mais la couleur du corps est d'un vert moutarde.

FAUVE AZUR. Masque: blanc paré, de chaque côté de la gorge, de trois points bruns bien définis, dont le dernier s'unit aux moustaches. Moustaches: violâtres. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures, azur pâle. Marques des joues, de la tête, du cou et des ailes, brun foncé sur un fond blanc. Yeux: rouge clair ou prune. Queue: plumes longues, bleuâtres grises.

FAUVE COBALT. Le standard est pareil au Fauve azur, mais la couleur du corps est d'une nuance cobalt chaude. Queue: plumes longues en proportion plus foncées.

FAUVE MAUVE. Le standard est pareil à celui du Fauve azur, mais la couleur du corps est mauve pâle avec une nuance rose. Queue: plumes longues en proportion plus foncées.

FORMES CLAIRES. La Commission technique reconnaît l'existence d'une forme claire de Cannelle et Fauve pareille à la normale déjà décrite, mais avec la couleur du corps et des marques plus claire.

Ainsi que pour toute nouvelle mutation dans la première période de l'apparition de cette variété, le type et la taille des Fauves étaient très inférieurs aux normaux de bon standard et l'éleveur était obligé de les appairer à des ondulés aux yeux noirs pour obtenir des Normaux/Fauves qui étaient appariés à nouveau. Grâce à cette prévoyance, le type du Fauve devient considérablement meilleur.

D'ailleurs, il est encore aujourd'hui incertain si l'appariement Fauve x Fauve est recommandable, étant donné la différence des résultats qu'obtiennent plusieurs spécialistes; j'estime que pour obtenir des sujets de bon standard on doit conseiller le croisement Normal/Fauve x Fauve, c'est-à-dire un « porteur » du facteur Fauve x Fauve.

En dehors de cela, le procédé qu'il faut suivre pour obtenir des Fauves dans les diverses classes de couleur est celui que l'on conseille pour l'Ailes-grises.

Dans la classe des Cannelles il y a une forme claire correspondant à la forme du Normal Ailes-grises.

La Perruche Fauve n'est pas une variété populaire, elle n'a que peu d'amateurs et elle est rarement exposée, même aux expositions anglaises.

Standard des Albins-Lutinos.

LUTINOS (jaune pur, yeux rouges) - Jaune renoncule dans tout le corps; yeux: rouge clair; queue: plumes longues et primaires: blanc grisâtre.

Les variétés Lutinos sont deux: l'une avec un facteur albinos lié au sexe, l'autre avec un facteur récessif normal. La première variété est beaucoup plus nombreuse que la deuxième.

Le comportement du facteur albinos sex-linked est pareil à celui des autres facteurs, par exemple du facteur cannelé, dont nous avons parlé précédemment, auquel le facteur peut se référer.

Il est convenable que l'éleveur sache exactement si les Lutinos qu'il possède sont de la première ou de la deuxième variété: il faut absolument éviter l'appariement entre eux, parce que cela donnerait naissance à un mélange de génotypes difficiles à reconnaître et à contrôler. Au spécialiste qui voudrait approfondir ce problème nous conseillons de compiler le livre « Budgerigar matings and colour expectations », pag. 161 et suivantes.

Au but d'améliorer la taille et le type des Lutinos



Femelle de la Perruche Ondulée selon le standard de la Budgerigar Society anglaise, reconnu dans tous les pays où la Perruche est rationnellement élevée et techniquement exposée.

sex-linked, souvent fautifs en ces qualités, il faut les appairer à des normaux.

On n'exclut pas d'une manière absolue l'appariement Lutinos x Lutinos même s'il n'est pas convenable; pourtant, afin qu'il donne des résultats satisfaisants, il faut que les sujets à appairer aient des qualités.

La variété la plus appropriée au croisement avec le Lutinos est le Jaune clair d'une couleur renoncule. Les issus obtenus de cet appariement (m. Jaunes/Lutinos et f. Jaunes) ont une taille meilleure que celle des Lutinos eux-mêmes. En général ils ont une nuance verte plus grande et un dessin plus sombre que les Jaune clair, mais, ce qui est important aux buts des appariements successifs, ils possèdent un jaune qui devient doré chez les Lutinos purs.

Naturellement il faut refuser les mâles (Jaune/Lutinos) et les femelles (Jaunes) ayant le corps d'un vert cendré.

ALBINOS (blanc pur, yeux rouges) - Il est complètement blanc, sans aucune tache, les yeux rouges.

L'Albinos est moins populaire que le Lutinos et on n'en comprend pas le motif, vu qu'il s'agit d'un oiseau vraiment beau.

Génétiquement il est pareil au Lutinos. En effet, alors que le Lutinos est de la forme albinos de la classe verte, l'Albinos est la forme albinos de la classe Bleu.

Il y a, même pour l'Albinos, une variété sex-linked et une variété à facteur normal. On ne doit pas appairer ensemble ces deux variétés.

Pour la reproduction, on devra employer naturellement les normaux de la série Bleu. Le facteur albinos est récessif en rapport au facteur lutinos de façon que de l'appariement Lutinos x Albinos on obtient des issus Lutinos Albins, c'est-à-dire des sujets de couleur jaune « portant » le facteur albinos.

(à suivre)

LES PERRUCHES ARC-EN-CIEL ET LUMINEUX

► Différences de couleur et valeur génétique ◀

Un lecteur nous demande d'éclaircir les différences existant entre ces deux variétés d'Ondulées, parues presque au même temps il y a huit ans et non reconnues officiellement, jusqu'à présent, de la « Budgerigar Society », bien que l'Arc-en-ciel soit normalement produit, vendu et exposé.

Une question pareille nous a été posée il y a quelques années par plusieurs italiens et, puisque les revues spécialisées n'expliquaient pas suffisamment les différences substantielles des deux Perruches, nous nous sommes adressés à l'expert de rédaction de « Cage Birds », Mr. F. W. Pratley: il nous a répondu par la lettre suivante publiée dans le numéro de juillet 1954 du « Giornale degli Uccelli ».

Différences de couleur

Le Lumineux est la forme Masquejaune du Blanc avec suffusion légère; l'Arc-en-ciel (Rainbow) est la forme Masquejaune de l'Opaline Bleu Ailesclaires, parfois avec l'addition des facteurs Ailesgrises et Cannelle donnant un oiseau appelé « ailes-brunes » ou « ailes-bronzées ».

Cela signifie que le Lumineux a tout le corps d'une couleur plus ou moins crème, entre le blanc et le jaune; le corps peut avoir une nuance bleu verdâtre que l'on devra, en tout cas, à peine entrevoir; elle devra donc être très légère. Les ailes sont crème avec une légère rayure verdâtre, alors que l'ondulation est souvent terne, comme dans les Blancs nuancés et dans les Jaune clair de couleur fautive. Lorsque les marques de l'aile ne sont pas chargées, même les « points » de la gorge sont à peine esquissés et le gris s'étend jusqu'aux plumes de la queue.

L'Arc-en-ciel est différent du Lumineux pour une plus forte intensité de couleur, le corps étant - chez les meilleurs sujets - d'une couleur turquoise, entre le bleu et le vert. Les ailes sont à peu près de la même couleur du corps, vu que l'Arc-en-ciel est un Opaline, tandis que sur la tête il est jaune crème se nuancant dans le turquoise du Corps. Les rémiges et les plumes de la queue sont totalement grises, ainsi que les points de la gorge et les marques des épaules.

L'Arc-en-ciel « aile-bronzé » a les marques de l'aile et les points de la gorge plus sombres (bruns). Le facteur « ailes-grises » rembrunit remarquablement l'oiseau, mais en même temps la présence du facteur « cannelle » donne des ondulations d'une intensité moyenne pareilles à ceux de l'aile-bronzée.

Le facteur cannelle peut être introduit dans le Lumineux pour éliminer la nuance verdâtre et les ondulations, éléments non agréables dans un oiseau, qui doit être « lumineux » et par conséquent clair. Les types cannelle ont naturellement la peau couleur de chair et, lors de l'éclosion, les yeux rose, comme chez tous les cannelle.

Chez le Lumineux on trouve des types divers de Masquejaune. L'idéal devrait le plus possible être crème, entre le jaune et le blanc. L'Arc-en-ciel peut essayer d'exprimer les teintes bleue et verte, qui deviennent pourtant blanches et jaunes dans la couleur du fond. La

figure est, le plus possible, jaune, alors que le vert des épaules devient presque bleu à la « ceinture » (partie au milieu du corps et à nouveau vert près de la queue et sur le croupion.

On pourrait dire plus simplement que le Lumineux a la même couleur dans tout le corps, c'est-à-dire crème, alors que l'Arc-en-ciel a la même couleur et la même intensité dans tout le corps, en dehors de la tête qui est jaune et change par degrés du vert au bleu. Toutes les nuances de l'union du vert avec le bleu sont possibles tant qu'il y a de la correspondance entre les deux couleurs.

Valeur génétique de l'Arc-en-ciel.

L'Arc-en-ciel est génétiquement défini un « Opaline Blanc Cobalt Masquejaune Ailesclaires »: ce qui signifie que les facteurs en cause sont ceux de l'Opaline, de l'Ailes-claires et du Masquejaune.

En effet dans la classe des Bleus il est possible d'introduire le facteur « ailes-claires » qui paraît plus brillant et d'un contraste plus fort que dans la variété Cobalt.

Les caractéristiques et la nature des facteurs de l'Arc-en-ciel sont les suivantes:

Opaline: facteur sex-linked, qu'il faut considérer le premier lorsqu'on veut produire cette variété;

Ailesclaires Bleu: facteur recessif, mais dominant dans les blancs bleus.

Masquejaune: Type 2 (où le jaune ne reste pas borné au masque mais s'étend sur le corps) facteur dominant.

L'appariement Arc-en-ciel x Arc-en-ciel donne un petit pourcentage d'issus Arc-en-ciel et les résultats que l'on obtient sont à peu près les suivants:

m. Arc-en-ciel x f. Arc-en-ciel = 25% Arc-en-ciel; 50% Opaline blancs dont quelques-uns Masquejaune; 25% Opaline Ailesclaires.

Les opalines obtenus peuvent être employés utilement pour la production des Arc-en-ciel. En effet un m. Opaline Blanc Masquejaune apparié à une femelle Bleu Ailes-claires donne au moins une femelle Arc-en-ciel. Les résultats de cet appariement sont:

Mâles: Ailesclaires Masquejaune avec les facteur cachés Opaline et Blanc; Blanc Bleu avec le facteur caché Opaline; Ailesclaires avec les facteurs cachés opalin et blanc.

Femelles: Arc-en-ciel (opaline-masquejaune-ailesclaires);

Opaline Blanche Masquejaune; Opaline Ailesclaires (omozigote); Opaline Blanche.

Les résultats de cet appariement font ressortir le comportement du facteur opaline, lié au sexe; très important dans la production de la variété Arc-en-ciel. On appelle parfois Arc-en-ciel les Opalines Blancs ayant une nuance Bleue marquée, où le jaune du masque provoque l'effet de l'auréole qui est la caractéristique typique des Arc-en-ciel.

Ces brèves notes n'approfondissent pas suffisamment l'important problème, elles ne font que répondre à la question d'un lecteur.

Variété nouvelle

LA PERRUCHE "CORPS-CLAIR,"

La mutation a paru aux Etats-Unis chez les Opalines et les Normaux au même temps qu'en Australie chez les Cannelles

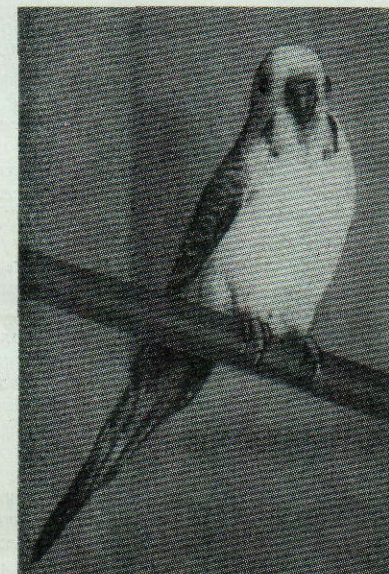
C'est en octobre de l'année passée qu'on a eu les premières nouvelles sur l'apparition de cette variété de couleur en Amérique, dont nous avons déjà donné un court rapport. Il paraît que l'anglais Mr. Rogers a signalé, en Angleterre, des ondulées de ce type dès 1955, alors que le Doct. Armour avait prévu, dans son livre bien connu « Exhibition Budgerigars », l'apparition d'une variété semblable, le Lutinos/Albinos avec ondulation, à présent réellement produite.

Selon les renseignements donnés par les éleveurs américains et les photos en couleurs envoyées en Angleterre, la nouvelle variété, dans le cours de deux saisons d'élevage, est remarquablement améliorée, quant à la couleur du corps qui la caractérise; la production de sujets, ayant un corps parfaitement blanc ou parfaitement jaune avec des ondulations et des marques noires, paraît être proche.

Il n'y a aucun doute que la variété soit due à une mutation, étant donné qu'elle s'est au même temps vérifiée en Australie, dans une souche de Cannelle — et ce fait n'est pas nouveau dans le champ de l'Ondulée —. En Amérique les premiers « Corps-clair » ont été produits chez la variété Opaline, ensuite introduits dans les normaux, c'est-à-dire chez les séries verte, jaune et bleue. En réalité, il paraît que le

facteur peut être fixé dans toute variété de couleur où le contraste lui donne un effet particulier.

La classe où l'effet devrait ressortir



La Perruche « Corps-clair » dans sa première apparition en Amérique. Les sujets élevés pendant la saison passée sont considérablement meilleurs.



Après un patient apprivoisement, à la Perruche Ondulée on peut apprendre à parler. Au « National Show » de Londres, toutes les années une cinquantaine de parleurs entrent en lice.

le plus est sûrement la bleue, en ce qu'elle donnerait une perruche blanc de neige, avec les ondulations et les marques noires. Par les nouvelles parvenues jusqu'à présent, on ne peut définir le caractère et le comportement du fac-

PLANCHES COULEUR PERRUCHES	
● 4 Planches cm. 22 x 28: 1) Vert clair - 2) Jaune clair m. f. et petits - 3) Opaline Vert m. et Opaline Cobalt f. - 4) Jaune ailes-barrées m. et Cobalt ailes-blanches f.	fr. 150
● 1 Planche cm. 25 x 32 - 32 variétés diverses de couleur	fr. 200
Requêtes et remises à EDIZIONI ENCIA, Boîte Postale n. 42 - Udine (Italie)	

teur corps-clair, et par conséquent on ne peut ébluir si la mutation parallèle s'étant vérifiée en Australie est la même. Il ne semble pas probable que de ce dernier pays arrivent bientôt des détails éclaircissant la situation, parce que les éleveurs d'une sûre compétence technique sont rares. Au contraire, ce qui pourrait nous arriver de l'Australie, dans un prochain avenir, c'est la nouveauté de l'Ailes-grises jaune et ensuite de l'Ailes-grises blanc, qui seraient deux oiseaux d'une beauté remarquable. En effet, il y a des années qu'on discute sur ces sujets et la nouvelle mutation pourrait devancer les temps et satisfaire à l'attente de ses partisans convaincus. Les Ailes-grises australiens, alors qu'ils sont tout à fait normaux pour l'intensité des marques, ont le corps beaucoup plus jaune ou plus blanc que les Ailes-grises produits en Europe.

Les « Ailes-Barrées » (« Lacewing »)

Pendant la dernière saison de couvaisons, plusieurs éleveurs anglais ont produit un bon nombre d'Albinos et

de Lutinos (yeux rouges) avec l'ondulation: je proposerais de les appeler « Ailes-barrées » au lieu de « Lacewing ». Ce n'est pas la première fois qu'on parle de cette variété et le doct. Armour, en fait déjà allusion dans le livre cité, évidemment à la suite des premiers résultats confus. Plusieurs spécialistes, parmi lesquels Rogers, essayèrent de perfectionner le « barrage » des ailes qui, dans les premiers sujets, était plutôt confus. Aujourd'hui les résultats sont améliorés de beaucoup, grâce à l'introduction d'autres caractères, particulièrement les facteurs « masque-jaune », « violet », et « gris ». Celui-ci pourtant non pas dans la série des verts, dont dérivent les jaunes barrés, vu qu'il tend à atténuer le jaune du corps.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire un « Corps-clair » des derniers qu'on a obtenus. Le cliché de l'illustration a été tiré d'une photo des premiers sujets en Amérique et ne donne qu'une idée des caractéristiques de la nouvelle variété.

g. z.

Influences stimulant le cours des cycles reproductifs

par VINCENZO MASETTI (Italie)

Les fonctions sexuelles sont influencées par des causes diverses, comme le climat, la lumière, l'alimentation, etc., mais les stimulations principales sont celles qui dérivent des rapports entre les sujets de sexe différent. Pour ce qui concerne les oiseaux cela est assez clair, leur manifestations étant sous notre contrôle quotidien.

On sait, depuis des temps très anciens, que toute espèce d'oiseaux pond dans une saison un nombre variable d'œufs allant d'un minimum à un maximum, avec des moyennes de saison et pour chaque nid nettement définissables.

Witschi en 1935, en renouvelant une expérience de l'ornithologue Jesse de quatre-vingt-treize années auparavant, parvint à faire pondre à une femelle de moineau rien moins que 50 œufs, à la place des 4/5 qu'elle aurait normalement pondus, en les ôtant aussitôt après la ponte. Une femelle en bonne santé peut pondre de 12 à 17 de ces œufs, en des jours successifs. Si, au lieu d'être ôtés, les œufs sont remplacés par des faux œufs, comme nos éleveurs ont l'habitude de faire, la femelle, après avoir pondu le nombre moyen typique de chaque espèce, cesse l'ovulation et se prépare à la couvaison.

Pendant la couvaison l'ovaire se réduit rapidement et les œufs les plus développés dégèrent. La femelle, pour reprendre par la suite son activité, aura besoin d'une suite de stimulations successives.

L'examen et l'étude de ces faits ont amené la croyance que ce qui pousse la femelle à cesser l'ovulation c'est la constatation du nombre des œufs pondus, au moyen de la vue ou de la sensation tactile de l'abdomen. Pourtant, avant que l'ovaire soit mûr et dans la condition de former l'œuf, plusieurs causes extérieures, dont on vient de dire, entrent en jeu et ont leur manifestation la plus favorable pendant la saison appelée des couvaisons ou printanière. Les femelles de certaines espèces sont amenées automatiquement vers l'appariement par ces stimulations extérieures et, avant même du contact avec le mâle, les ovaires sont déjà prêts pour la ponte. Au contraire, pour les femelles d'autres espèces la stimulation à la couvaison ne survient que par la cohabitation avec le mâle et comme une conséquence de sa cour assidue.

Une canarine, par exemple, est prête à la ponte après une cohabitation de 8-10 jours avec son mâle et une cour assidue et empressée dont les manifestations nous émeuvent à chaque printemps.

Le mâle poursuit la femelle, voltige avec grâce auprès d'elle, puis il s'écarte et lui chante les chansons les plus charmantes de son répertoire. Tous ses gestes ont un entraînement inaccoutumé, c'est une manifestation d'agilité et de force, et les attitudes sont d'une extrême fierté.

Aucune femelle ne peut résister au charme que la nature exprime dans la cour du mâle fort et fougueux; ainsi, peu à peu, sa froideur se relâche, la curiosité succède à l'indifférence, ensuite survient l'inquiétude des stimulations qui se réveillent et elle suit inconsciemment les gestes et les mouvements du mâle, agite les ailes et s'approche de lui.

Les deux oiseaux restent de longs moments l'un près de l'autre, silencieux, en fouillant leurs becs, s'enlaçant aux mâchoires et secouant leurs têtes comme s'ils s'embrassaient. Ensuite le mâle s'en va fou de joie, et il revient tendre et docile avec une bouchée que sa compagne, petite et douce, accepte de son bec. Pendant ces « flirtages » et ces cajoleries, tout le système sexuel de la femelle subit une forte stimulation et la canarine se hâte de bâtir son nid. Ce travail et la vie même du nid influencent la maturation de ses ovaires Et voilà que l'accouplement se produit et la femelle commence sa ponte.

L'influence de la cour du mâle dans la détermination de la ponte est donc évidente et décisive; il n'y a pas une valeur dans l'exception, que tout éleveur peut avoir expérimenté, de deux femelles qui, enfermées dans la même cage ou dans la même volière, pondent, à un certain moment, des œufs naturellement non féconds. Bien plus, cela prouve que la présence d'un être du même sexe attire l'un ou les deux sujets vers l'instinct de la reproduction, tandis que très rarement et exceptionnellement se vérifie le cas d'une canarine qui pond des œufs lorsqu'elle n'est pas excitée par la présence ou par le chant d'un mâle dans le même endroit.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

L'élevage du Cardinal Rouge

(RICHMONDENA CARDINALIS)

Le Cardinal Rouge de la Virginie est le plus connu et le plus populaire des cardinaux américains que les ornithologistes, avec des opinions discordantes, classent ou parmi les fringilles (proches des gros-becs) ou parmi les bruants (particulièrement les paroares).

Il ne serait aucunement utile de s'égayer ici dans des discussions de méthodes; au lecteur il suffira de savoir que les auteurs ne sont pas d'accord sur la place à assigner à ce magnifique groupe d'oiseaux et il ne doit pas s'étonner en les voyant divisés et classés dans des familles différentes.

L'habitat d'origine du Cardinal rouge est l'Amérique du Nord et du Centre. Il est particulièrement répandu du sud Dakota aux Etats de l'est et du sud-est, de la Floride aux Bermudes. Des espèces, semblables habitent l'Amérique du Centre et le Vénézuéla. Il est familier dans tous les centres habités ayant les alentours parsemés de buissons, de champs ouverts cultivés, de parcs et de jardins. Il n'émigre pas, mais s'avance, dans ses randonnées, même très au nord.

La couleur du mâle adulte est d'un rouge vif uniforme, en dehors d'un pe-

tit masque noir lui bandant le front, les côtés du bec et la gorge. Le bec est rouge orange. La belle huppe dressée commençant du front est de même rouge feu. Dans la femelle, la partie dorsale a des taches brunes, alors que les parties inférieures sont d'une couleur ocre très claire dans l'abdomen. Le bec est orange et le masque gris sombre, au lieu de noir.

Le Cardinal rouge commence à prendre le plumage adulte à l'âge de 6 semaines, mais il lui faut au moins deux ans pour avoir une couleur vive et brillante. D'ici la nécessité de soigner son bien-être et son alimentation.

On sait que l'oiseau en captivité tend à se faner, surtout s'il est gardé dans des cages trop petites.

C'est un motif psychologique qui a une influence sur ce fait, parce que le Cardinal rouge ne s'accoutume jamais à la captivité qu'il ne supporte pas volontiers. Il faut pourtant qu'il soit logé dans des volières amples et hygiéniques, exposées au soleil et à l'air, possiblement plantées à buissons et à plantes vertes.

Dans ce milieu, le Cardinal rouge



Le Cardinal rouge d'Amérique, un exotique populaire et répandu dans toutes les volières des Amateurs européens.

peut voler et bouger à son gré, se sentir plus protégé et peut en outre compléter, en becquetant des bourgeons, des minéraux et des insectes, le régime normal de graines manquant de ces qualités qui le maintiennent en parfaites conditions physiques.

Une des causes principales du délavage de sa couleur naturelle est sans doute d'origine alimentaire. Le rouge de son plumage est sûrement dû à des mélanines d'origine protéique animale et le régime normal des graines (alpiste, tournesol, chanvre, niger etc.) doit être intégré par des proies vivantes, vers de la farine, œufs de fourmi et jaune d'œuf pétri en des pâtes friandes. Il aime les fruits mûrs de saison, mûrons, baies et légumes divers.

Une fois acclimaté, le Cardinal rouge résiste aux hivers les plus rigoureux, si la volière est munie d'un abri le protégeant contre les courants d'air. Dans un milieu favorable, il construit un nid en coupe, semblable à celui des fringilles, plutôt large et peu épais, mais profond. A l'extérieur, le nid est formé par des feuilles, rameaux secs, écorces, il est lié par de petites racines, herbes sèches et souvent par des crins animaux.

Il pond d'ordinaire 3-4 œufs, blanc-bleutés ou brun-grisâtres, rarement 5-6. La couvaison dure environ 14 jours et l'incubation est faite alternativement par les deux parents. Pendant l'incubation et l'élevage des petits, l'éleveur ne doit pas trop s'occuper du Cardinal, sous peine de lui faire abandonner ou détruire son nid, alors qu'une alimentation insectivore et à base de pâtes protéiques se rend nécessaire. Un



Un coin de l'élevage rationnel d'oiseaux exotiques du doct. Vittorio Orlando de Palermo (Italie), auteur du livre « Oiseaux Exotiques », venant de paraître par les Edizioni Encia.

autre aliment propre à cette période est la soupe de pain et de lait bouilli. Le lait doit toujours être en petite quantité et le pain doit être pressé avant l'administration.

La façon dont les parents élèvent leurs petits est émouvante. La femelle et le mâle se dressent sur le bord du nid et surveillent à ce que les petits mangent tous suffisamment et sans voracité. Si un petit embouché n'engloutit pas la nourriture, la mère la lui ôte du bec et l'offre à un des frères plus faméliques. De cette façon, ils évitent les dangers de l'indigestion et les morts soudaines.

Le chant du Cardinal rouge est fort, assez varié et non dépourvu d'harmonie.

Il consiste dans la répétition de tours, très graves au commencement et se changeant ensuite en d'autres; quelques notes sont émises simultanément en donnant une impression de confusion: le rappel est un dpre «clink».

Lorsqu'il faut loger le Cardinal rouge en cage, celle-ci doit être bien spacieuse, car la taille de cet oiseau est de 18 à 20cm., sa queue, assez longue et large a, outre que des fonctions esthétiques, des tâches d'équilibre. Une queue tranchée ou manquante nuit au naturel de ses mouvements. Ni la huppe, ni la queue ne doivent toucher, en bougeant, les fers de la cage. Même pour les perchoirs il est préférable éviter les lisses que l'on trouve en commerce. Les

perchoirs les plus appropriés sont ceux tirés des rameaux naturels, d'une juste épaisseur, que l'on place en diagonale dans la cage, l'un en haut, l'autre plus en bas.

Les autres Cardinaux qu'on trouve d'ordinaire dans les volières des amateurs sont le Cardinal Rose (*Pyrrhaloxia sinuata*) originaire des Etats-Unis et du Mexique; le Cardinal Vert (*Gubernatrix cristata*) originaire du Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay et Bolivie; le Paroaire huppé (*Paroaria cucullata*) originaire du Brésil, Bolivie, Paraguay et Argentine; le Paroaire dominicain (*Paroaria larvata*) originaire du Brésil.

Dans un prochain article, nous nous entretiendrons de ces autres espèces.

L'ELEVAGE DES OISEAUX INDIGENES

II

Octobre

Il y a des espèces qui ont déjà achevé, ou presque, la «passé», d'autres vont la commencer. Si l'éleveur s'y intéresse et se procure des oiseaux de fraîche capture de ces dernières espèces, il doit se conduire comme on a dit ci-dessus.

Les insectivores accoutumés depuis le mois précédent à la nouvelle nourriture, ne devraient pas exciter des préoccupations, si tout a été régulier. L'amateur doit pourtant les garder sous un contrôle continu et doit intervenir, lorsqu'il s'aperçoit qu'ils perdent en vivacité et en poids.

En ce cas, il devra avoir de nouveau recours à l'administration de quelques insectes. Même, nous conseillons aux amateurs ayant trop peu d'expérience cette administration pendant tout le mois, dans la mesure de 5-10 petits vers par sujet. Cela pour précaution et pour éviter des surprises désagréables.

On pourra se passer des petits vers pour les merles, grives, tourdelles ect., qui sont des sujets robustes et de facile acclimatation, pourvu que - cela se comprend - la nourriture donnée soit agréée et consommée avec régularité.

Même les oiseaux de la même espèce ont un comportement et des réactions différentes auprès de la même nourri-

par MARIO SERNAGIOTTO

ture. Cela est important et l'éleveur ne doit jamais l'oublier.

Par exemple, le même régime peut avoir des effets différents sur deux rossignols du même âge, sexe et date de capture: l'un pourrait engraisser, l'autre déperir; il y a aussi l'insectivore friand des œufs de fourmi et celui qui ne les regarde même pas. Il y a des rouge-gorges très gourmands des petits vers et ceux qui préfèrent une bonne pâtée ect.

Ces exemples et d'autres, ainsi que les expériences, signifient que le fait alimentaire est souvent une question individuelle qui doit être mise en rapport avec les goûts, les habitudes, l'état de santé et le caractère de chaque individu. Si l'éleveur néglige ce fait, il pourrait encourir plusieurs déceptions.

On doit faire une recommandation particulière sur le nettoyage et l'hygiène des cages sur le fond desquelles, pendant les premières périodes de la captivité, les insectivores se barbouillent les pieds avec les excréments, en compromettant l'esthétique et la santé des articulations qui peuvent s'enfler et s'ulcérer; on pourrait même vérifier la perte des ongles, la déformation des



Nichée de Rossignols élevés au rameau, avec des pâtées protéiques appropriées, par une petite « amatrice ».

doigts ou la perte de quelques phalanges. Le rossignol est particulièrement exposé à attraper une maladie des jambes.

Les acides contenus dans les excréments entament et fanent la couleur du plumage. Les pots pour l'eau doivent être d'une ampleur proportionnée à la taille des espèces élevées ainsi que le pot pour le bain que l'on doit offrir chaque jour ou lorsque les conditions climatiques assurent un essuyage rapide des plumes.

Le bain, que tout oiseau aime extrêmement, est essentiel au bien-être de l'insectivore et c'est aussi un indice sûr du degré de sa santé. On ne doit pas offrir le bain aux oiseaux de capture récente, parce qu'ils s'en serviraient mal, en se trempant trop, ce qui pourrait provoquer des inconvénients.

Oiseaux âgés destinés aux expositions

Les oiseaux âgés que l'on veut envoyer aux expositions d'automne et d'hiver doivent être traités avec des soins particuliers afin de garantir une mue régulière et complète. Un oiseau ne mue pas de la meilleure façon et ne reprenant pas un plumage complet, d'une couleur vive et intense, n'a que très peu de probabilités de bien figurer aux expositions. En outre, la condition du plumage est l'élément le plus



Nid de Grive à l'état libre, placé à la bifurcation des branches d'un peuplier.



Le Cincle plongeur, un oiseau étrange et non pas rare en Europe, d'aspect trapu et robuste, dont la forme, posture et attitudes ressemblent à ceux du Troglodyte mignon.

sûr pour en juger le degré de santé et de forme.

Le plumage de tout insectivore est influencé par l'alimentation. Même le merle, qui est si noir, est favorisé par une alimentation protéique. tandis que la couleur du bec et des parties nues des yeux est largement influencée par les colorants à base de carotènes et de capsantines. Environ à la moitié de la mue, une addition dans le régime d'une petite ration de nourriture colorante aura un bon effet sur la couleur finale du plumage.

La même chose arrive pour les grives, les pies, les geais ect. et particulièrement pour les hybrides qui sont, plus que ceux des espèces pures, de vrais oiseaux de couleur.

Outre que la nourriture colorante, il est utile d'employer - afin d'obtenir un contraste vif et brillant des couleurs du plumage - des mûrons, baies, raisins, insectes frais, fruits et légumes mûrs, mais en justes proportions, afin de ne pas provoquer des diarrhées et des dysenteries.

Novembre

Excepté dans le Sud où la température peut se maintenir encore douce, il est bon pendant ce mois d'ôter les insectivores des volières extérieures où ils avaient été logés après qu'ils s'étaient accoutumés à la nouvelle nourriture. Les nuits longues et humides, les frimas, la première vague de froid annonçant l'hiver peuvent nuire à la santé des oiseaux: c'est donc une bonne règle que d'éviter les inconvénients possibles, en apprêtant en son temps les logements d'hiver.

Par les premiers froids, même l'alimentation devra subir des changements, devra contenir plus de calories et être augmentée dans le pourcentage des gras: tout cela naturellement avec les considérations et les précautions nécessaires.

Si l'on prend par exemple un rouge-gorge, une mésange, un pipit des arbres, un rossignol, une bergeronnette jaune, une grive, un merle, et nous les

nourrissons tous au moyen d'une pâtée basée sur les nécessités alimentaires du rouge-gorge, nous constaterons une forme parfaite de ce dernier et de ses semblables, un manque de gras pour la mésange, une insuffisance de protéines pour la bergeronnette jaune, un excès des mêmes pour le merle, un peu moins pour la grive et un excès d'amidons pour le pipit des arbres et le rossignol.

La suite de cette alimentation sera: des mésanges trop maigres, peu disposées à supporter les rigueurs de l'hiver et ayant besoin d'un supplément de pignons, noix et graisses animales; des bergeronnettes peu robustes qui auront besoin d'une addition d'insectes frais et conservés; des pipits des arbres trop gras; de même pour les rossignols qui chanteront moins; des grives en bonne forme mais plutôt poussée, alors que les merles commenceront à chanter avant l'heure. Cela démontre que chaque espèce a des nécessités alimentaires différentes et qu'une alimentation générique ou universelle pour les insectivores a une valeur très relative, surtout si l'on prétend des oiseaux exposés une forme très belle, le chant, des prestations et des qualités particulières.

A notre avis, on peut étudier et préparer pour les insectivores une pâtée de base, que l'on pourra intégrer chaque fois, selon l'espèce, l'âge, la destination et la saison des divers sujets; encore, selon la vigueur, la santé, le caractère, le goût de chaque oiseau et les conditions du milieu.

En effet, si l'on nourrit un groupe de rossignols, de mésanges, de rouge-gorges ect. par des pâtes déjà intégrées, suivant les particulières nécessités alimentaires de chaque groupe, on devrait obtenir des résultats uniformes. Au contraire cela n'arrive pas dans la pratique. Un rossignol sur quatre ne résultera pas d'une forme idéale, mais sera trop gras ou trop maigre; une mésange sur quatre sera trop grasse et une autre peu vive à cause d'insuffisances, pour un manque d'assimilation de substances que la pâtée contient ect.

Cela nous conduit à la conclusion qu'une pâtée, déjà expérimentée comme étant appropriée pour un groupe d'insectivores, doit être un peu modifiée si quelques sujets en ont besoin pour leurs nécessités particulières dues au



Le gros-bec, oiseau européen de passe abondante, qui s'adapte facilement à la captivité où il se reproduit souvent.

milieu, à la santé, à la sensibilité, à l'intolérance pour quelques aliments, à l'ampleur de la cage ect.

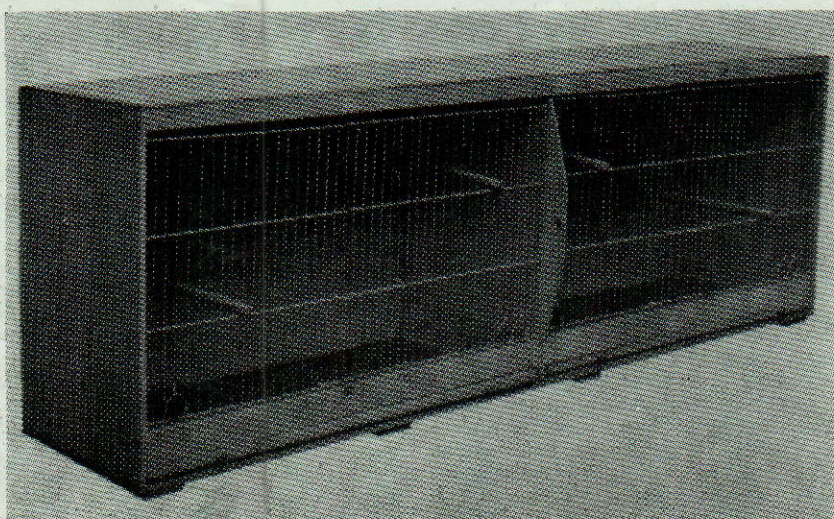
Il arrive parfois de constater qu'une pâtée résulte non adaptée pour un oiseau logé en cage et parfaitement équilibrée pour le même oiseau logé dans une ample volière. Le mouvement et l'exercice influencent la digestion et l'assimilation de la nourriture.

À ces faits mécaniques s'ajoutent souvent des facteurs psychiques et météorologiques: température, humidité, sécheresse de l'air ect.

Les mois froids, étant les moins favorables à la vie des oiseaux, qui les évitent par les émigrations en masse, sont ceux qui produisent les troubles les plus remarquables, ce que l'éleveur ne doit pas oublier.

Pour les insectivores d'exposition on poursuivra les traitements et les soins conseillés le mois précédent; on aura la prévoyance de renoncer aux sujets ne promettant pas d'avoir une forme satisfaisante et d'entraîner les meilleurs à l'usage de la cage d'exposition et à la présence des étrangers.

(à suivre)



Gage à cassette de type anglais pour la reproduction des espèces indigènes qui ne sont pas à leur aise dans une volière ouverte ou très peuplée.

Les maladies des oiseaux

La syngamose trachéale chez les passériformes

par Maurizio Alessandri (Italie)

Généralités

La syngamose est une maladie causée par le *Syngamus trachea* (Montagu 1811), parasite que l'on trouve plus fréquemment chez les Galliformes, mais parfois aussi chez des oiseaux d'autres ordres. Cette maladie ne doit pourtant pas être confondue avec celle qui atteint les palmipèdes, connue sous le nom de « cythostomose », étant soutenue par le *Cythostoma bronchialis*.

La première description scientifique est due à Wiesenthal qui l'étudia dans la forme enzootique grave en 1799 à Baltimore. Stoelker la remarqua chez quelques Coqs de bruyère (*Tetrao urogallus*), chez une Chouette (*Carine noctua*) et chez un Pic cendré (*Picus caninus*).

En 1878, Crisp la décrivit, outre que chez les Tétracidés, les Faisans, les Paons, même chez la Cigogne, les Martinets, le Picert, l'Etourneau, le Corbeau et la Pie.

En Italie Bassi, en 1878, sur un nombre remarquable de Faisans du Parc Royal de Turin, atteints de la syngamose, fit des recherches intéressantes sur la transmission de la maladie et sur les essais de traitement pour combattre l'infestation.

Altara a examiné à fond ce sujet, en étudiant en détail la syngamose chez les Galliformes, en apprêtant une thérapie et une prophylaxie adéquates et modernes pour cette parasitose, qui peut représenter un véritable ravage pour notre patrimoine zootechnique.

Depuis quelque temps cette maladie a été vérifiée même chez les passériformes de petite taille, en mettant dans un grave danger les élevages, surtout ceux des « exotiques » de prix.

Le *Syngamus trachea* est un helminthe ayant la caractéristique de se présenter toujours en accouplement.

Le mâle, environ 5 mm. de long., a une bourse caudale située dans la vulve de la femelle qui peut avoir même 15 mm. de long.

Les oeufs, semés dans le terrain humide, après 7-40 jours éclosent avec un embryon mesurant 280 x 13 u.

La transmission de la syngamose peut être directe, c'est-à-dire à travers l'ingestion d'oeufs du parasite de part du volatile, ou indirecte, c'est-à-dire à travers l'ingestion d'un hôte intermédiaire (lombric, limaçon) pouvant être un réservoir de larves vitales pendant plusieurs années.

L'action pathogène est déterminée par des lésions que provoque le *Syngamus* sur la muqueuse trachéale: parfois des abcès se forment dans le point où se place le parasite dont on trouve généralement 7-8 couples.

Les processus inflammatoires amènent la toux, la dyspnée et des phénomènes de subocclusion des voies aériennes.

La mort se produit en général pour asphyxie causée par une occlusion mécanique provoquée par des tas de parasites et du mucus, ou par des phénomènes d'œdème diffusé, ou par une protrusion

de nodus inflammatoires partielle-ment ulcérés.

Les oiseaux atteints toussent fréquemment, secouent la tête, étirent le cou et baillent.

Après quelques jours, les abcès de toux deviennent plus fréquents, les narines se remplissent d'un liquide écumeux et les malades meurent pour asphyxie progressive: les jeunes sont atteints plus gravement que les adultes, parce que ceux-ci réussissent presque toujours, en toussant, à expulser les parasites.

La diagnose se fonde essentiellement sur l'observation des symptômes décrits ci-dessus ou à l'aide de recherches de laboratoire, en trouvant, dans les excréments et dans la muqueuse nasale des suspects, les oeufs des parasites.

Dans la pratique, on sacrifie l'oiseau le plus gravement atteint et on examine l'intérieur de la trachée.

Je me limiterai à dénombrer les thérapies employées avec quelques succès dans le traitement de la syngamose des gallinacés, en remarquant dès à présent qu'aucune d'entre elles ne s'est démontrée pratiquement effectuable chez les oiseaux de petite taille, comme la plupart des passériformes.

1) Injection dans la trachée d'une solution à l'1% d'acide salicylique ou de salicylate de sodium au 5%, par gouttes.

2) Injection dans la trachée d'extrait concentré d'ail, par gouttes.

3) Injection dans la trachée du liquide de Lugol, par gouttes.

4) Injection endotrachéale de formaline et d'extrait d'ail en solution glycérique, par gouttes.

5) Fermeture des volatiles dans une cassette avec le fond parsemé de chaux éteinte (la poudre inhalée provoque une toux violente et fait expulser les helminthes).

6) Fermeture des volatiles dans une cassette contenant du tartrate antimoniaux de baryum (secouer la cassette pour provoquer la polipnée et l'inhalation de la poudre).

7) Administration, avec les aliments, de phénéthazine à l'1%.

La syngamose est, dans l'élevage des oiseaux exotiques et des canaris, plus répandue qu'on ne le croit et on la confond souvent avec la bronchite asthmatique; sa diffusion, lorsqu'un sujet atteint des parasites est introduit dans un élevage ou dans une volière, est plutôt rapide.

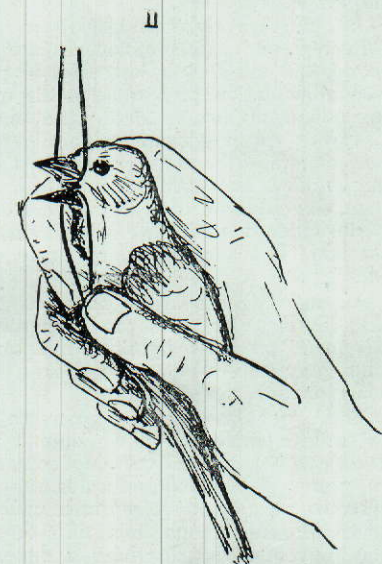
Dans mon élevage, il a suffi d'échanger, par distraction, un petit pot de l'eau d'un canari, malade de syngamose et scrupuleusement isolé, avec un pot placé dans une cage contenant de nombreux Pinsons à quatre couleurs, *Erythrura prasina*, pour voir, dans le cours d'une semaine, tous les oiseaux atteints plus ou moins gravement.

La thérapie la plus logique pour les petits passériformes est représentée par l'injection endotrachéale de liquide vermicide, mais pour l'effectuer les difficultés sont nombreuses et souvent les éleveurs, découragés par les insuccès, se limitent à injecter le liquide vermicide dans des sujets atteints, avec les résultats négatifs que l'on peut prévoir.

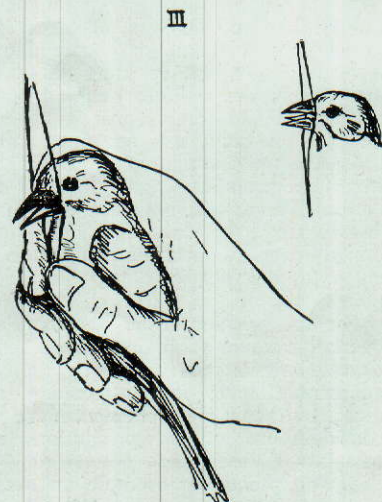
TECHNIQUE POUR LE TRAITEMENT DE LA SYNGAMOSE



I. - Ancrer la mâchoire supérieure à un fil de soie attaché à un clou;



II. - Passer la mandibule dans une deuxième anse de fil qu'on retient entre le pouce et l'index;



III. - Par la traction du premier fil la base fourchue de la langue se disposera toute seule devant l'anse inférieure;

Les principales difficultés se présentant sont les suivantes:

- 1) La petite taille des oiseaux, dont le poids est toujours d'environ 10-15 gr.
- 2) La vivacité des sujets qui s'agitent tout le temps, en rendant difficile leur immobilisation.
- 3) Le danger de lésions dues à des brusques mouvements réactifs du patient, pendant la recherche de l'orifice laryngien.
- 4) La résistance considérable qu'op-

posent les passériformes aux essais de leur ouvrir le bec et de le maintenir ouvert ensuite.

5) La recherche difficile de l'orifice laryngien, très petit et caché derrière la langue.

Pour tous les motifs mentionnés, j'estime utile communiquer la méthode que j'ai adoptée en faisant compte de la relative facilité technique pour l'effectuer et du petit dommage causé à la muqueuse trachéale par le liquide antihelminthique.

Technique pour l'instillation endotrachéale

J'ai exécuté d'abord l'injection endotrachéale sur quatre canaris gravement atteints, puis sur un hybride de canari et chardonneret et enfin sur trois sujets de l'espèce *Erythrura prasina*.

J'ai employé une seringue pour insuline d'1 cc. divisée en 50 parties et une aiguille ordinaire à injection, soigneusement arrondie sur la pointe.

L'antihelminthique était constitué par le liquide de Lugol:

Potassium Iodure	gr. 2
Iode	gr. 1
Eau distillée	gr. 250

dilué avec de l'eau au moment de l'usage, dans la proportion de 1 à 3 (1 de Lugol et 3 d'eau).

Cette solution a été injectée à la dose de gr. 0,04, égale à 1 goutte, pendant trois jours de suite.

J'ai aussi essayé la formule suivante, toujours à la dose d'une goutte:

Formaldéide au 20%	gr. 4,99
Extrait d'ail	gr. 0,01
pour 100 gr. de glycérine.	

L'action sur le *Syngamus* s'est démontrée puissante et rapide.

La technique, après avoir préparé la seringue avec le liquide à injecter, est exécutable en 5 temps:

1) On prend le patient avec la main droite et on maintient immobile la mâchoire supérieure par un fort fil de soie en forme d'anse attaché à un clou. Le pouce maintient baissée la mandibule (esquisse 1).

2) On fait passer une deuxième anse de fil qui doit immobiliser la mandibule et on la fait rester immobile entre le pouce et l'index (esquisse II).

3) A ce moment, la base fourchue de la langue se disposera facilement toute seule devant l'anse inférieure, de façon qu'elle sera accrochée et maintenue immobile par la même anse en traction (esquisse III).

4) On augmente progressivement la traction sur l'anse inférieure qui, ayant surpassé la dent de la mandibule, traînera en avant la langue accrochée. En maintenant constante la traction en bas, la langue ne sera pas blessée parce que l'anse agira sur les marges de la mandibule. A ce moment on remarquera un orifice d'environ 1/2 mm. de diamètre, placé environ 3 mm. derrière la langue: c'est l'orifice laryngien (esquisse IV).

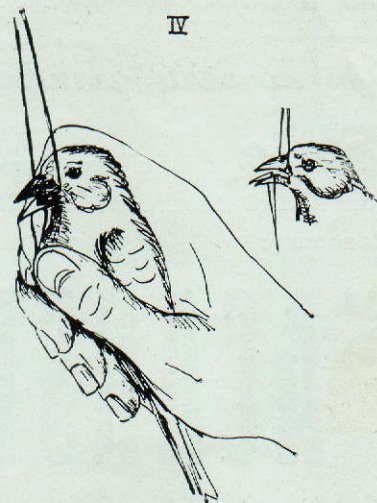
5) On introduit la seringue, avec l'aiguille émoussée, dans le larynx - délicatement pour ne pas le blesser - pour 3 mm. On injecte une goutte de liquide, ensuite on retire rapidement la seringue pour permettre à l'animal de respirer et de tousser, afin qu'il puisse expulser les parasites (esquisse V).

Ce traitement doit être renouvelé au moins pendant trois jours.

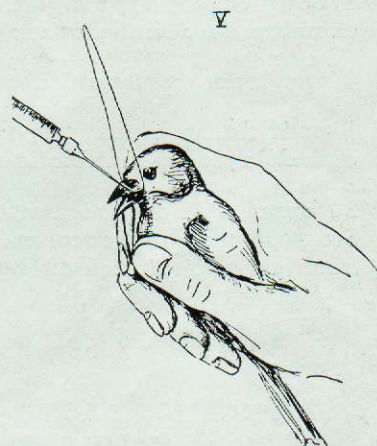
On doit remarquer qu'il y a une marge assez considérable de risque, en ce que la suffocation peut se produire pour le détachement en masse des vers.

Conclusion

La technique que j'ai conseillée et qui m'a toujours donné des résultats positifs, peut être facilement apprise et



IV. - En augmentant progressivement la traction sur l'anse inférieure, la langue accrochée sera traînée en avant;



V. - Une fois l'orifice laryngien individué, on introduit la seringue et on injecte une goutte de liquide. Ensuite on retire délicatement et rapidement la seringue pour permettre à l'oiseau de respirer et de tousser pour expulser les parasites.

mise en pratique par une personne toute seule. Si elle est exécutée comme il faut, elle évite toute lésion au patient atteint des parasites, et n'exige que quelques minutes, étant standardisée en plusieurs moments.

A' Londres, du 10 au 12 décembre,
à l'Olympic Hall

The National Exhibition

of Cage Birds - 10.000 oiseaux

La plus grande manifestation
ornithologique du Monde

A' Bruges, local du Beffroi,
du 7 au 15 novembre

EXPOSITION INTERNATIONALE AOB

et Championnats du Belgique

Sécretariat: ALBERT R. Moerkstro 225 - Ste -
Croix, Bruges.

Vient de paraître

UCCELLI ESOTICI

par Vict. Em. Orlando

Un livre d'une exceptionnelle valeur et intérêt pour l'amateur des espèces exotiques.

236 pages - 128 espèces traitées -
126 oiseaux reproduits en pleins
couleurs - 80 illustrations en blanc
et noir - Couverture en couleurs.

Fr. 3.000 franco destination

Remise du 20% pour les revendeurs

Ce livre est en langue italienne mais tous les noms scientifiques et indigènes des oiseaux sont traduits dans les noms vulgaires en français et anglais.

Pour demandes et envoi d'argent écrire à:

EDIZIONI ENCIA

casella postale 42 - UDINE (Italie)

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,"

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfection;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acarus amenant les troubles respiratoires ou **battements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires Encia et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA,"

saue votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

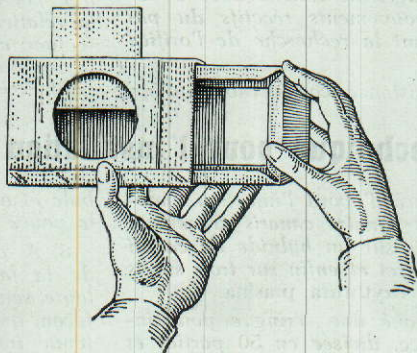
Depositaires pour la vente en :

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal et France

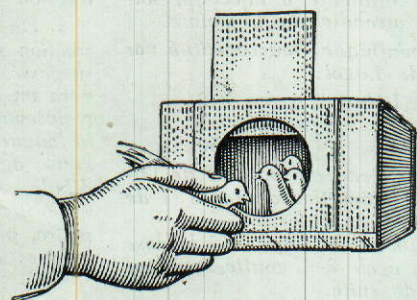
Importeurs pour d'autres pays sont requis

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (Italie)

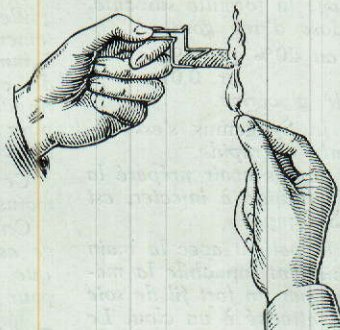
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure:



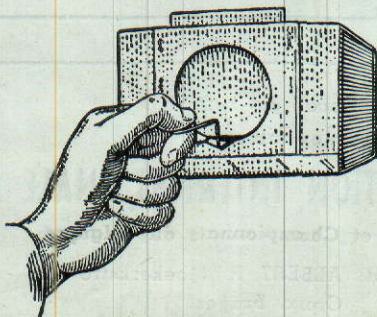
2° y introduire les canaris en baissant le petit vasistas:



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique:



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme):



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

(suivre de la page 2)

SINT-MARIABURG - « DE APPELVINK » du 28 au 30 novembre 1959. Local: « Parochiale Feestzaal » Van de Weyngaertplaats, St. Mariaburg. - Secr.: M. PEETERS F., Rochuslei 11, St. Mariaburg.

WUUNSTWEZEL - « DE SIERVOGEL » 28 et 29 novembre 1959. - Local: « St-Godelieve » Dorpsstraat, Wuustwezel - Secr.: M. COSEMANS, Bredabaan, 33, Wuustwezel.

ESSEN - « DE VOGELVRIENDEN » 5 et 6 décembre 1959. - Local: « De Linde » Heuvelplein, Essen. - Secr.: M. VAN THILLO J., Heikantstraat 60, Essen.

WILRIJK - « DE WILRIJKSE KANARIENVRIENDEN » du 10 au 14 décembre 1959. - Local: « Gemeentelijke Feestwal », Bist te Wilrijk. - Secr.: M. NOENS F., Doornstraat, 201, Wilrijk.

BORGERHOUT. - « B.K.S. », du 24 au 27 décembre 1959. - Local: « Gemeentelijke Feestzaal », Turnhoutse

baan 92, Borgerhout. - Secr.: M. TIELENS L., Muggenberglei 116, Deurne-Zuid.

HOBOKEN - Orn. ver. « MARTIN WEYLING » du 7 au 10 janvier 1960. Local: « Oude Spiegel » Kioskplaats 56, Hoboken.

TONGEREN. - « DE TONGERSE ZWAAN » du 31 oct. au 2 novembre 1959. - Local: « Volksbond » Hondstraat, Tongeren. - Secr.: W. COLSON, Bulkerstraat 13, Tongeren.

HALLE - « VOGELWHEELDE DER ZONNEVALLEI » - Secr.: W. DE PUE, stw. op Alseberg 126; Bui-zingen.

PETIT-ENGHIEN. - « SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE P. E. » 14 et 15 novembre 1959. - Local: « Salon de la Renaissance, Grand Place, Enghien. - Secr.: M. MOLDEREZ A., 37 rue de la Station, Enghien.

AARSCHOT. - « NATUUR IN HUIS » du 8 au 11 novembre 1959. - Secr.: VAN DEN BERGH V., Madestraat D. 117, Ramsel.

Sans doute l'U.C.R.A., adhérente à la « Federación Argentina de Canaricultura » est en train de donner une aide sensible à ce que son pays se range parmi les nations européennes qui ont dans la pratique ornithophile une tradition et une expérience plus ancienne.

Les variétés de couleur reconnues et classifiées en Argentine.

L'Association « Criadores Roller Unidos Saavedra » adhérente à la « Federación Argentina de Canaricultura » ayant résidence en Manzanara 4165, Buenos Aires, éditeur de la revue « Trinos », a récemment adopté pour le Saxon la liste suivante des variétés de couleur:

- A) 1) Amarillo; 2) Amarillo nevado; 3) Amarillo limón; 4) Blanco dominante;
- B) 5) Verde; 6) Verde nevado; 7) Verde limón; 8) Verde limón nevado; 9) Gris azulado;
- C) 10) Canela; 11) Canela plateado; 12) Canela limón cal; 13) Canela limón nevado; 14) Canela rojizo; 15) Canela rojizo nevado;
- D) 16) Cobre rojizo; 17) Cobre rojizo nevado; 18) Naranja rojizo; 19) Naranja rojizo nevado;
- E) 20) Agata; 21) Agata plateado; 22) Agata limón; 23) Agata limón nevado; 24) Agata rojizo; 25) Agata rojizo nevado;
- F) 26) Isabel; 27) Isabel plateado; 28) Isabel limón; 29) Isabel limón nevado; 30) Isabel rojizo; 31) Isabel rojizo nevado;
- G) 32) Difórmico línea clara (factor rojo) 33) Difórmico línea oscura (por variedad con factor rojo);
- H) 34) Híbridos F.1 (por cada especie silvestre). Machos únicamente.

NOUVELLES DE L'ARGENTINE - Variétés de couleur reconnues et classifiées

Notre ami Alfredo Rovere, directeur de la revue « El Canario » nous communique la prochaine réapparition de l'organe officiel de la « Union Criadores Roller Argentina », âgé de 20 ans; sa résidence a été récemment transférée - calle Alsina 1822 - Buenos Aires, dans les locaux spacieux et convenables aux nouvelles tâches que l'U.C.R.A. se propose de développer.

Dans la nouvelle résidence, l'Association a organisé une exposition per-

manente de canaris, mangeailles, outillages et produits spéciaux provenant des associés, mis en vente aux associés mêmes et au public avec un but de propagande. On a aussi approuvé une bibliothèque ornithologique pour l'usage des associés et la vente des meilleurs publications du marché international, afin de donner aux adhérents la possibilité de se mettre techniquement au courant sur les connaissances et les systèmes adoptés dans les pays les plus avancés ornithologiquement.

En Angleterre

l'élevage de couleur n'est pas populaire

Un lecteur nous demande d'éclaircir la situation de l'élevage de couleur en Angleterre et de lui fournir des adresses de dirigeants et d'associations pour des contacts personnels.

De ce que nous avons déjà écrit à ce sujet, des résultats que nous publions chaque année sur la Nationale de Londres et surtout du livre de Mr. Gill « New Coloured Canaries » tout lecteur devrait s'être fait une idée exacte de la situation anglaise.

Les éleveurs de couleur dans ce Pays sont peu nombreux, réunis par la « Canary Colour Breeders Association » dont est président C. Fitch Northen et secrétaire J. W. Swallow, « Cambria », 9 Serby Avenue - Royston (Herts).

Les associés sont environ 200, mais il s'agit d'une vraie élite, parmi lesquels nous rappelons les renommés W. Dean, Ashwell, M.me Gill, Davies, Hopkins, Osborne, Jones, Mc. Connell, Clamp, Wood, Dawes, Burrow, Windsor, etc., dont on peut demander l'adresse à Mr. Swallow.

Les éleveurs de couleur anglais sont évidemment intéressés à la production européenne et, comme nous avons déjà dit, ils ont récemment invité Julius Henniger à Londres, afin qu'il éclaircisse ses nouvelles théories sur les rouge-oranges et sur les blancs récessifs allemands.

Henniger a fait une grande impression sur les anglais et il a été nommé membre d'honneur à vie de la CCBA.

Les expositions organisées en 1958 par cette Société sont 8 avec un total de 545 canaris. Les plus importantes furent celles de Derby et Cambridge avec 138 et 145 canaris. A l'exposition de Birmingham (79 canaris) du novembre écoulé prit part aussi J. L. Tielens, Secrétaire de la C.O.M., avec un groupe de champions belges, et il obtint les résultats suivants: Section Champion: Rouge-orange jeunes 7°, Abricot jeunes m. 1°, f. 1° d'égal mérite; Section Mixte: f. dimorphique 2°, Dilués fond orange 1° et 2°, Dilués fond jaune et blanc 1°.

Bien que par une seule comparaison on ne puisse pas se faire une idée exacte sur la différence de la production anglaise auprès de la continentale, il faut quand même admettre qu'elle devrait bien tenir la comparaison, du moins pour quelques variétés de couleur. En effet, Mr. Tielens s'est bien affirmé, mais n'a pas dominé.

Les principes anglais de classification sont en tout cas très différents des européens. Aux expositions trois sections sont prévues: Champions, Novices et Mixte. Cette dernière section concerne les hybrides, parfois aussi les f. dimorphiques évidemment peu nombreuses et jugées de grand prix.

Les classes pour les premières sections sont les suivantes: m. Rouge-orange jeunes; idem adultes; m. Abricot jeunes; idem adultes; f. Rouge-orange; f. Abricot; f. Dimorphique; Dilués fond orange; Dilués fond jaune et blanc.

Celui qui a une idée claire des environ 45 variétés de couleur classifiées aux expositions européennes, peut comprendre combien le système anglais, extrêmement simple et primitif, est inapte à les contenir toutes.

L'intérêt que les éleveurs de couleur anglais montrent pour l'élevage et pour les systèmes de classification européens est encourageant; on peut donc estimer que tôt ou tard ils l'adopteront, ainsi que sont déjà en train de faire les harzistes pour le chant.

Une délibération intéressante du Conseil directif de l'Association concernant la couleur naturelle ou artificielle des rouges est comme suit: « Le juge a droit d'inspecter le canari présentant un soupçon de coloration artificielle et de lui ôter, à la présence du directeur de l'exposition, deux plumes qui seront enfermées dans une enveloppe et envoyées avec un rapport au Secrétaire de la CCBA pour l'essai d'analyse ».

Nous n'avons pas une idée de quoi consiste cette analyse chimique et de ce qu'elle puisse prouver; nous estimons qu'elle ne soit valable qu'au cas où la nourriture colorante soit à base de capzantines, rhodozantines ou astazantines, employées généralement dans les teintures artificielles qui sont facilement révélés par l'examen spectroscopique des plumes.

Le grand nombre d'expositions en Angleterre

ENGLAND

Tavistock C.B.S.	OCT. 27-28	Chelmsford & All England C.B.S.	NOV. 14
City of Bath C.B.S.	28-29	Dorchester C.B.S.	14
Ipswich C.B.S.	29-30	Egremont Jubilee C.B.S.	14
Darlington C.B.S.	30-31	Harwich & Dovercourt C.B.S.	14
London Inter-club C.B.A.	30-31	Malvern C.B.S.	14
Maryport C.B.S.	30-31	Skegness C.B.S.	14
Northampton Hand-in-Hand O.S.	30-31	Street C.B.S.	14
Taunton B.K.S.	30-31	Trowbridge C.B.S.	14
Yorkshire C.C.	30-31	Ware & Hertford C.B.S.	14
Bideford C.B.S.	31	West Cornwall C.B.S.	14
Faringdon C.B.S.	31	Barwell C.B.S.	14-15
Halesowen C.B.S. & Stourbridge C.B.S. (joint show)	31	Beccles C.B.S.	14-15
Newcastle-under-Lyme C.B.S.	31	Folkestone C.B.S.	14-15
Newlyn C.B.S.	31	Kettering C.B.S.	14-15
Wickford C.B.S.	31	Newton Abbot C.B.S.	17-18
Coalville C.B.S.	OCT. 31-NOV. 1	Bradford B.S.	20-21
Ramsgate C.B.S.	31-1	East Ham C.B.S.	20-21
Bury & W. Suffolk C.B.S.	NOV. 5-6	Grimsby C.B.S.	20-21
Doncaster C.B.S.	6-7	Huddersfield C.B.S.	20-21
Driffield C.B.S.	6-7	Hetton-le-Hole B.S.	20-21
Eastleigh C.B.S.	6-7	Soutrampton C.B.S.	20-21
Gloucester C.B.S.	6-7	Aspatia C.B.S.	21
Isle of Sheppey C.B.S.	6-7	Beckenham C.B.S.	21
Nottingham & Notts O.S.	6-7	Braintree C.B.S.	21
Southeast-on-Sea C.B.S.	6-7	Glastonbury C.B.S.	21
Sunderland B.S.	6-7	Hayle C.B.S.	21
Workington C.B.S.	6-7	Isle of Wight B.S.	21
Birmingham B.S.	7	North Staffs B. & F.B.S.	21
City of Stoke C.B.S.	7	Pilkington Recreation Club	21
City of Wells C.B.S.	7	Torpoint F.A.	21
Crystal Palace C.B.S.	7	Western Counties B.F.C.C.	21
Deal C.B.S.	7	Worcester C.B.S.	21
Exeter & S. W. Counties C.B.S.	7	Birtley C.B.S.	21-22
Halstead (Essex) C.B.S.	7	Dover C.B.S.	21-22
Haltwhistle C.B.S.	7	Hereford B. & F.B.S.	21-22
Leighton Buzzard F. & F.S.	7	Hull C.B.S.	21-22
North Walsham C.B.S.	7	Morpeth C.B.S.	21-22
Porthleven C.B.S.	7	Raunds Woodbine C.B.S.	21-22
Spilsby F. & F.C.	7	Sittingbourne C.B.S.	21-22
Tiverton C.B.S.	7	King's Lynn C. & C.B.S.	25-26
Walsall C.B.S.	7	Bristol C.B.S.	27-28
Hinckley & Burbage C.B.S.	7-8	Carlisle National C.B.S.	27-28
I.B.B.A. & S.B.F.C.C. (joint show)	7-8	City of Portsmouth F.S.	27-28
Launceston C.B.S.	11	Norwich Alliance All-England C.B.A.	27-28
Four Star Show (Bournemouth)	11-12	Southern Y.C.C.	27-28
Paignton C.B.F.S.	11-12	Colchester C.B.S.	28
Blyth B.S.	13-14	Exmouth C.B.S.	28
City of Portsmouth & S. Counties C.B.S.	13-14	Hanley (Stoke-on-Trent) C.B.S.	28
Wallsend & Mid-Tyne C.B.A.	13-14	Leighton Buzzard C.B.S.	28
Weston-Super-Mare C.B.S.	13-14	Newquay C.B.S.	28
Yorkshire Union C.B.S.	13-14	Raleigh C.B.S.	28
		Rochdale B.S.	28
		Aylesham C.B.S.	28-29
		High Spenn C.B.S.	28-29

Wisbech C.B.S.	DEC. 2
Budgerigar Society Club Show	4-5
Canterbury C.B.S.	4-5
Evesham C.B.S.	4-5
Bridgwater C.B.S.	5
Bugle F. & F.S.	5
Clacton C.B.S.	5
Egremont F. & F.S.	5
Helston C.B.S.	5
Newcastle-under-Lyme C.B.S.	5
Snodland C.B.S.	5
Topsham C.B.S.	5
Erith & Belvedere C.B.S.	5-6

NATIONAL EXHIBITION

DEC. 10, 11, 12

(at Olympia, LONDON)

Whitehaven C.B.S.	12
Honicknole (Plymouth) C.B.S.	19

SCOTLAND

Nairn C.B.S.	NOV. 4
Oban C.B.S.	5-6
Forfar C.B.S.	6-7
Ayr & Prestwick C.B.S.	7
Galashiels C.B.S.	7
Grangemouth C.B.S.	7
Markinch O.S.	7
Buckie C.B.S.	11
Fort William O.S.	11
Sutherland C.B.S.	11
Annan C.B.S.	13-14
East Lothian C.B.S.	14
Galashiels C.B.S.	14
Helensburgh C.B.S.	14
Kirkcaldy C.B.S.	14
Lanark C.B.S.	14
Tayside F.B.S.	14
Inverness C.B.S.	20-21
Dalbeattie C.B.S.	21
Falkirk United C.B.S.	21
Galashiels O.S.	21
Irvine C.B.S.	21
Langholm C.B.S.	21
Stranraer B.S.	21
Fraserburgh C.B.S.	27-28
City of Glasgow O.A.	27-28
Scottish B.S.	27-28
Dunbar C.B.S.	28
Leven C.B.S.	28
Sanquhar C.B.S.	28
Ardrossan, Saltcoats & Stevenson C.B.S.	DEC. 5
Douglas C.B.S.	5
Eastriggs C.B.S.	5
Forres & Northern C.B.S.	5
Kelso O.S.	5
Linlithgow C.B.S.	5
Pittenweem & Anstruther C.B.S.	5
Thurso C.B.S.	5
Clackmannanshire C.B.S.	12
Coldstream O.S.	12
Cummock & Auchinleck C.B.S.	12
South of Scotland C.B.S.	19
Jedburgh C.B.S.	19
Upper Ward of Lanark B.S.	26

WALES

Welsh B.F.C.C.	OCT. 28-29
Swansea C.B.S.	NOV. 4-5
Nantlle Vale F. & F.S.	7
Barry C.B.S.	11-12
Llangefni C.B.S.	14
Machynlleth C.B.S.	14
Rhyl C.B.S.	20-21
Welsh Inter-club C.B.S.	21
Bridgend C.B.S.	25-26
Milford Haven C.B.S.	28
Port Dinorwic C.B.S.	28
Bethesda C.B.S.	DEC. 5
North Wales C.B.S.	5
Pembroke Dock C.B.S.	5

N. IRELAND & EIRE

Cork Central C.B.S.	OCT. 27-28
Bandon C.B.S.	28-29
New Ross C.B.S.	28-29
Lurgan C.B.A.	30-31
Cork C.B.S.	NOV. 4-5
Banbridge C.B.S.	6-7
City of Derry C.B.S.	6-7
Comber C.B.S.	6-7
Irish B.F.C. & C.B.S.	6-7
Larne O.S.	6-7
Short Bors. & Harland B.S.	6-7
Midleton C.B.S.	11-12
Waterford C.B.S.	11-12
City of Belfast O.S.	13-14
Portadown C.B.S.	13-14
Ballymoney O.A.	13-14
Kilkenny C.B.S.	18-19
Y.C. & C.B.S. of Ireland	18-19
Ballymena C.B.S.	20-21
Newry O.A.	20-21
Carlow C.B.S.	25-26
Drogheda C.B.S.	26-27
National C.B.A. (Cork)	26-27
Ulster O.S.	26-27
Tipperary C.B.S.	28-29
South County Dublin C.B. & A.S.	DEC. 2-3
Bangor C.B.S.	4-5
Coleraine Borough C.B.S.	4-5
Wexford C.B.S.	5-6



L'ibis de l'Inde tête et cou nus et noire, est considéré, avec le Milan et le Vautour, le « balayeur » des villages de l'Orient parce qu'il se nourrit des rebuts des routes.

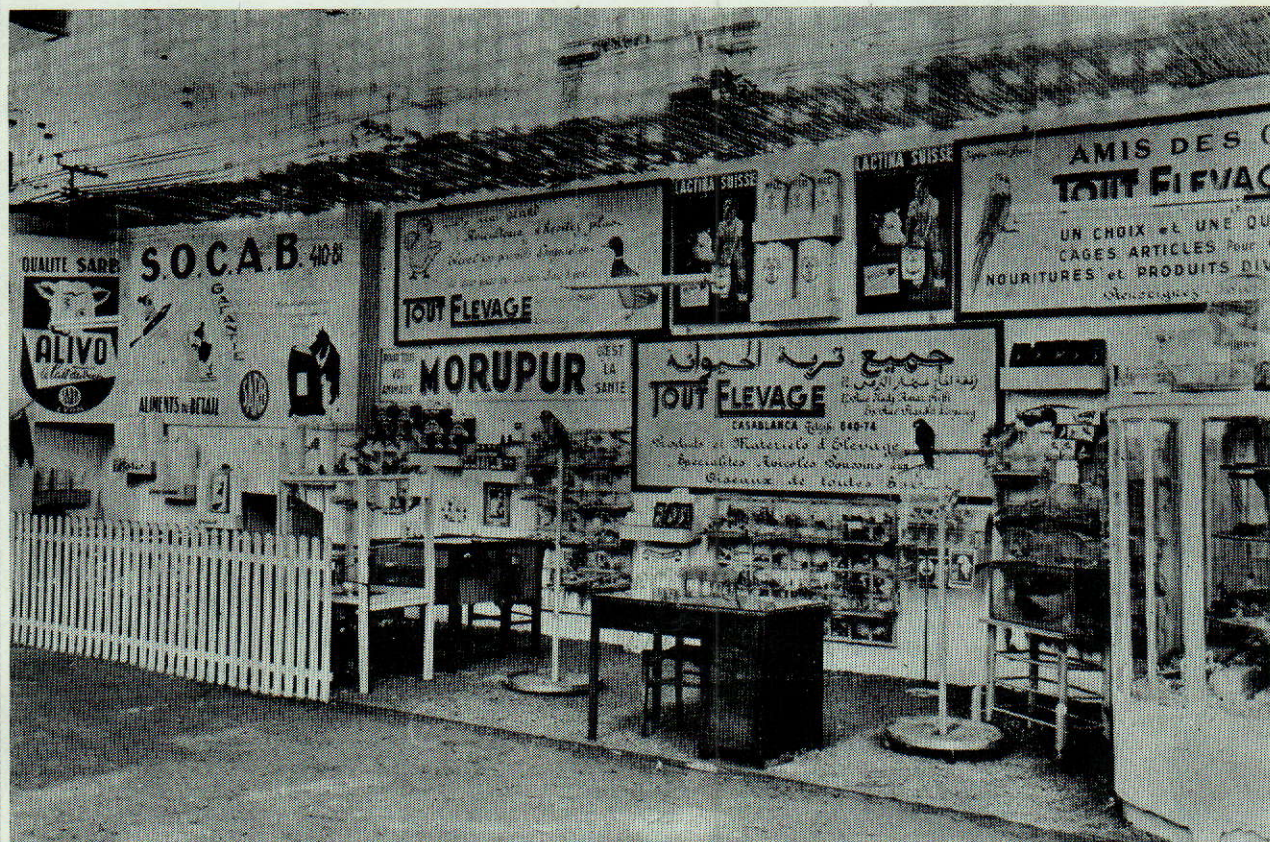


TOUT ELEVAGE

**TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES**

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74



Le Stand de la Maison TOUT-ÉLEVAGE à la Foire Internationale de Casablanca de cette année. On y voit, bien étalées, les spécialités ornithologiques de la Maison ENCIA, qui ont excité beaucoup d'intérêt de part des éleveurs du Maroc, où elles sont déjà connues et répandues.

A PARIS, les 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 novembre 1959

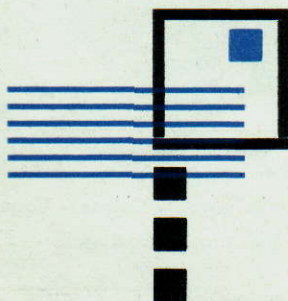
SALLE DES FETES DE L' "HOTEL MODERNE,,

(PLACE DE LA RÉPUBLIQUE)

X^e Salon des oiseaux

organisé par la **LIGUE FRANÇAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX**

Reconnue d'utilité publique et la "REVUE DES OISEAUX,, au bénéfice de la propagande de la L.P.O. sous la présidence du **PRINCE PAUL MURAT** et le Patronage des plus hautes personnalités de l'Etat, des Sociétés Ornithologiques et Sérénophiles de France et de l'étranger, avec le concours de la Presse et de la Radio.

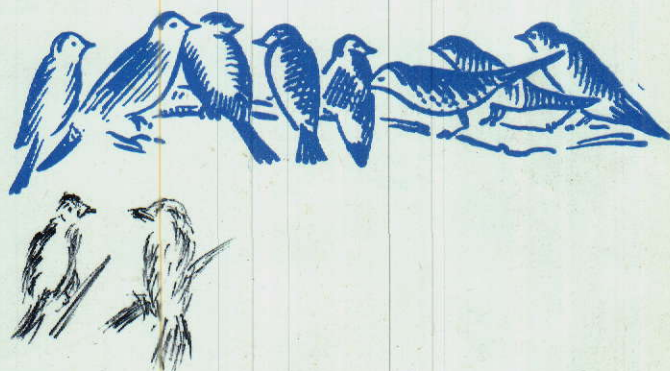


NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Depositaires pour la vente en :

Belgique - Suisse - Venezuela
Maroc - Portugal - France

Importeurs pour d'autres pays son requis

Adress :

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (Italie)